

Les Honneurs et les Richesses sont, ou des bénédictions, ou des malédictions ?

**L'expérience commune atteste
que tant les hommes pieux que les impies,
ou tant les justes que les injustes,
c'est-à-dire, tant les bons que les méchants,
sont dans les dignités et dans les richesses ;**

**Et personne ne peut nier
que les hommes impies et injustes,
c'est-à-dire, les méchants, vont dans l'Enfer
et que les hommes pieux et justes,
c'est-à-dire les bons, vont dans le Ciel ;**

**Puisque cela est vrai, il s'ensuit que les dignités
et les richesses, ou les honneurs et l'opulence,
sont, ou des bénédictions, ou des malédictions,
et que chez les bons elles sont des bénédictions,
et chez les méchants des malédictions**

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1764 - Voir réf. p. 30,31)

**Dans le Ciel, et de même dans l'Enfer,
il y a aussi bien des riches que des pauvres,
et aussi bien des grands que des petits ;**

**D'où il est évident que chez ceux qui sont dans le Ciel
les dignités et les richesses dans le Monde ont été des bénédictions,
et que chez ceux qui sont dans l'Enfer, elles ont été des malédictions ;**

Si les méchants comme les bons sont élevés aux honneurs et parviennent aux richesses, c'est parce que les méchants de même que les bons font des usages, mais les méchants les font pour les honneurs et le profit de leur personne, et les bons pour les honneurs et le profit de la chose qui est administrée, comme cause principale, et les honneurs de leur personne comme causes instrumentales ; mais qui est-ce qui ne voit pas que la personne, sa fonction et son honneur, sont pour la chose qui est administrée, et non vice versa ? Qui est-ce qui ne voit pas que le juge est pour la justice, le magistrat pour la chose commune, et le roi pour le royaume, et non vice versa ? C'est aussi pour cela que, selon les lois du royaume, chacun est en dignité et honneur selon la dignité de la chose dont il exerce la fonction ; et qu'il existe une différence comme entre le principal et l'instrumental. .

Dans le Ciel il y a des dignités et des richesses comme dans le Monde ; car là il y a des gouvernements, et par conséquent des administrations et des fonctions, et il y a aussi des commerces ; et par conséquent des richesses, puisqu'il y a des sociétés et des assemblées. Le Ciel entier a été distingués en Deux Royaumes, dont l'un est appelé Royaume Céleste, et l'autre Royaume Spirituel, et chaque Royaume a été partagé en d'innombrables Sociétés, les unes plus grandes, les autres plus petites, qui toutes, et toutes dans chacune, ont été disposées en ordre selon les différences de l'amour céleste, qui est l'amour envers le Seigneur ; et les sociétés du Royaume Spirituel, selon les différences de l'amour spirituel, qui est l'amour à l'égard du prochain ; puisqu'il y a de telles sociétés, et que tous ceux qui sont dans ces sociétés ont été hommes dans le monde, et par suite retiennent en eux les amours qu'ils ont eu dans le monde, avec cette différence qu'alors eux sont hommes spirituels, et que les dignités elles-mêmes et les richesses elles-mêmes sont spirituelles dans le Royaume Spirituel, et célestes dans le Royaume Céleste, il s'ensuit que ceux qui ont plus d'amour et de sagesse que les autres sont de préférence aux autres dans les dignités et dans les richesses ; ce ceux pour qui les dignités et les richesses dans le Monde ont été des bénédictions. D'après cela, on peut voir quelles sont les dignités et les richesses spirituelles, à savoir, qu'elles appartiennent à la chose qui est administrée, et non à la personne ; ceux, il est vrai, qui sont là dans les dignités, sont dans la magnificence et la gloire comme les rois de la terre ; mais néanmoins ils ne regardent point la dignité elle-même comme quelque chose, mais ils considèrent les usages dans l'administration et la fonction desquelles ils sont ; ils reçoivent, il est vrai, des honneurs, chacun ceux de sa dignité ; mais ils ne s'attribuent pas ces honneurs, ils les attribuent aux Usages mêmes ; et comme tous les usages viennent du Seigneur ; **ils les attribuent au Seigneur de qui ils procèdent ; telles sont les dignités et les richesses spirituelles, qui sont éternelles.** Mais il en est tout autrement à l'égard de ceux pour qui les dignités et les richesses dans le monde ont été des malédictions ; comme ceux-ci les attribuent à eux-mêmes et non aux usages, et qu'ils n'ont pas voulu que les usages dominant sur eux, mais voulaient dominer sur les usages, qu'ils ne réputaient comme usage, qu'en tant qu'ils servaient à leur honneur et à leur gloire, ils sont par conséquent dans l'enfer, et ils y sont de vils esclaves, dans le mépris et la misère ; c'est pourquoi, puisque ces dignités et ces richesses périssent, elles sont dites temporelles et périssables. (N°217)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1764 - Voir réf. p. 30,31)

***Les choses temporelles et les choses éternelle
sont séparées par l'homme,
mais sont conjointes par le Seigneur.***

Si cela est ainsi, c'est parce que toutes les choses de l'homme sont temporelles, d'où il résulte que l'homme peut être appelé temporel, **et que toutes les choses du Seigneur sont éternelles, d'où il résulte que le Seigneur est appelé Éternel** ; et les choses temporelles sont celles qui ont une fin et périssent, **mais les choses éternelles sont celles qui n'ont point de fin et ne périssent point**. Que ces deux sortes de choses ne puissent être conjointes que par la Sagesse infinie du Seigneur, et qu'ainsi elles puissent être conjointes par le Seigneur et non par l'homme, chacun peut le voir. Mais afin qu'on sache que ces deux sortes de choses sont séparées par l'homme, et sont conjointes par le Seigneur, cela va être démontré dans cet Ordre : **1°**. Ce que c'est que les choses temporelles, et ce que c'est que les choses éternelles. **2°**. L'homme est temporel en soi, **et le Seigneur est éternel en Soi**, et par conséquent de l'homme il ne peut procéder que ce qui est temporel, et du Seigneur que ce qui est éternel ; **3°**. Les choses temporelles séparent d'avec elles les choses éternelles, et les choses éternelles se conjoignent les choses temporelles. **4°**. Le Seigneur se conjoint l'homme au moyen des apparences. **5°**. Et au moyen des correspondances. (N°218)

**Mais ces propositions vont être séparément illustrées
et confirmées par elles-mêmes.**

**Premièrement. Ce que c'est que les choses temporelles
et ce que c'est que les choses éternelles.**

Les choses temporelles sont toutes celles qui sont propre à la nature, et par suite sont propres à l'homme ; les propres de la nature sont principalement les espaces et les temps, les uns et les autres avec limite et terme ; les propres de l'homme qui en dérivent sont les choses qui appartiennent à sa propre volonté et à son propre entendement, et celles qui par suite appartiennent à son affection et à sa pensée, principalement celles qui appartiennent à sa prudence ; que ces choses soient finies et limitées, cela est connu. Mais les choses éternelles sont toutes les choses qui sont les propres du Seigneur, et qui d'après Lui sont comme propre à l'homme ; les propres du Seigneur sont toutes les choses infinies et éternelles, ainsi sans temps, par conséquent sans limite et sans fin ; celles qui sont par suite comme propre à l'homme sont pareillement infinies et éternelles ; toutefois, rien de ces choses n'appartient à l'homme, mais elles appartiennent au Seigneur seul chez l'homme.

**Secondement. L'homme est temporel en soi
et par conséquent de l'homme
il ne peut procéder que ce qui est temporel,
et du Seigneur que ce qui est éternel.**

Que l'homme soit temporel en soi, et que le Seigneur soit éternel en soi, cela été dit ci-dessus. Puisque de quelqu'un il ne peut procéder autre chose que ce qui est en lui, il s'ensuit que de l'homme il ne peut procéder autre chose que ce qui est temporel, et du Seigneur autre chose que ce qui est éternel ; en effet, l'infini ne peut pas procéder du fini ; qu'il en puisse procéder est contradictoire ; néanmoins le fini peut être produit par l'infini ; mais ce n'est pas là procéder, c'est créer ; sur ce sujet, voir « La Sagesse Angélique sur le Divin Amour et sur la Divine Sagesse » depuis le commencement jusqu'à la fin. C'est pourquoi, si du Seigneur procède le fini, comme il arrive en beaucoup de choses chez l'homme, il procède non du Seigneur, mais de l'homme ; et il peut être dit procéder du Seigneur au moyen de l'homme, parce que cela apparaît ainsi. (N°219)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1764 - Voir réf. p. 30,31)

**Troisièmement. Les choses temporelles séparent d'avec elles les choses éternelles,
et les choses éternelles se conjoignent les choses temporelles.**

Par « *les choses temporelles séparent d'avec elles les choses éternelles* », il est entendu que l'homme qui est temporel fait ainsi d'après les choses temporelles en lui ; et par « *les choses éternelles se conjoignent les choses temporelles* », il est entendu que le Seigneur qui est éternel fait ainsi d'après les choses éternelles en lui, comme il a été dit ci-dessus. Dans ce qui précède il a été montré qu'il y a conjonction du Seigneur avec l'homme, et conjonction réciproque de l'homme avec le Seigneur, mais que la conjonction réciproque de l'homme avec le Seigneur vient non pas de l'homme, mais du Seigneur ; puis aussi, que la volonté de l'homme va en sens contraire de la volonté du Seigneur, ou, ce qui est la même chose, que la propre prudence de l'homme va en sens contraire de la Divine Providence du Seigneur ; de ces propositions il résulte que l'homme d'après ces choses temporelles sépare d'avec lui les choses éternelles du Seigneur, mais que le Seigneur conjoint ses choses éternelles aux choses temporelles de l'homme, c'est-à-dire, Se conjoint à l'homme et l'homme se conjoint à Lui ; comme ce sujet a été traité au long dans ce qui précède, il est inutile de le confirmer davantage. .

Quatrièmement. Le Seigneur se conjoint l'homme au moyen des apparences.

En effet, c'est une apparence, que l'homme par lui-même aime le prochain, fait le bien et dit le vrai ; si cela n'apparaissait pas à l'homme comme venant de lui, il n'aimerait pas le prochain, ne ferait pas le bien et ne dirait pas le vrai, et ainsi ne serait pas conjoint au Seigneur ; mais comme c'est du Seigneur que procède l'Amour, le Bien et le Vrai, il est évident que le Seigneur se conjoint l'homme au moyen des apparences. .

Cinquièmement. Le Seigneur se conjoint l'homme au moyen des correspondances.

Cela a lieu par l'intermédiaire de la Parole, dont le sens de la lettre consiste en de pures correspondances. Que par ce sens il y ait conjonction du Seigneur avec l'homme, et conjonction réciproque de l'homme avec le Seigneur, cela a été montré dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur l'Écriture Sainte, depuis le commencement jusqu'à la fin. (N°219)

**La Conjonction des choses Temporelles et des choses Éternelles chez l'homme,
est la Divine Providence du Seigneur**

Comme cette vérité ne peut pas tomber dans la première perception de l'entendement, à moins que tout ce qui la concerne ne soit auparavant présenté en Ordre, et ne soit développé et démontré suivant cet Ordre, voici celui qui sera suivi :

- 1°. Il est de la Divine Providence, que l'homme par la mort dépouille les choses naturelles et temporelles, et revête les choses spirituelles et éternelles.
- 2°. Le Seigneur par sa Divine Providence se conjoint aux choses naturelles au moyen des spirituelles, et aux temporelles au moyen des éternelles, selon les usages.
- 3°. Le Seigneur se conjoint aux usages au moyen des correspondances, et ainsi au moyen des apparences selon les confirmations par l'homme.
- 4°. Une telle conjonction des choses temporelles et des choses éternelles est la Divine Providence.

Mais ceci va être mis dans un jour plus clair par des explications :
(N°220)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1764 - Voir réf. p. 30,31)

1° Il est de la Divine Providence, que l'homme par la mort dépouille les choses naturelles et temporelles, et revête les choses spirituelles et éternelles

Les choses naturelles et temporelles sont les extrêmes et les dernières, dans lesquels l'homme entre d'abord, ce qui arrive quand il naît, afin qu'ensuite il puisse être introduit dans les intérieurs et les supérieurs ; **car les extrêmes et les derniers sont les *contenants*, et ils sont dans le monde naturel** ; de là vient qu'aucun Ange ni aucun esprit n'a été créé immédiatement, mais que tous sont d'abord nés homes, et ont été introduits ; c'est de là qu'ils sont les extrêmes et les derniers, qui en eux-mêmes sont fixes et stables, au-dedans desquels et par lesquels les intérieurs peuvent être *contenus* en enchaînement. L'homme revêt d'abord les choses les plus grossières de la nature, son corps en est composé ; mais par la mort il les dépouille et retient les choses les plus pures de la nature, qui sont les plus proches des Spirituelles, et ces choses sont alors les *contenants*. En outre, dans les extrêmes ou les derniers, sont ensemble tous les intérieurs ou supérieurs, comme il a déjà été montré en son lieu ; **c'est pour cela que toute Opération du Seigneur a lieu par les Premiers dans les Derniers en même temps, ainsi dans le Plein**. Mais comme les extrêmes et les derniers de la nature ne peuvent pas recevoir les choses Spirituelles et éternelles, pour lesquelles le *Mental* humain a été formé, telles qu'elles sont en elles-mêmes, et que cependant l'homme est né pour qu'il devienne Spirituel et vive éternellement, voilà pourquoi l'homme dépouille les extrêmes et les derniers de la nature, et retient seulement les naturels intérieurs qui cadrent et concordent avec les spirituelles et les Célestes, et leur servent de *contenants* ; cela se fait par le rejet des temporels et des naturels, rejet qui est la mort du corps (matériel).

2°. Le Seigneur par la Divine Providence se conjoint aux choses naturelles au moyen des Spirituelles, et aux temporelles au moyen des Eternelles

Les choses naturelles et temporelles ne sont pas seulement celles qui sont les propres de la nature, mais ce sont aussi celles qui sont les propres des hommes dans le monde naturel ; l'homme par la mort dépouille les unes et les autres, et revêt les spirituelles et les éternelles qui y correspondent ; qu'il les revête selon les *Usages*, cela a été montré pleinement dans ce qui précède. Les naturels qui sont les propres de la nature se réfèrent en général aux temps et aux espaces, et en particulier aux choses qu'on voit sur la terre ; l'homme les abandonne par la mort, et à leur place il reçoit les spirituels, qui sont semblables quant à la face externe ou quant à l'apparence, mais non quant à la face interne ou quant à l'essence ; toutes ces choses ont leur face *interne* et leur essence *d'après les usages des temporelles dans le monde* ; les *Usages* sont les Biens qui sont appelés *Biens de la Charité* ; **D'après ces explications on peut voir que le Seigneur par sa Divin Providence conjoint aux choses naturelles et temporelles les Spirituelles et les Eternelles, selon les Usages.**

3°. Le Seigneur se conjoint aux usages au moyen des Correspondances, et aussi au moyen des Apparences selon leurs confirmations par l'homme.

Comme cette proposition ne peut que paraître obscure à ceux qui n'ont pas encore pris une notion claire de ce que c'est que la *Correspondance* et de ce que c'est que l'*Apparence*, il faut par conséquent l'illustrer et ainsi l'expliquer par un exemple : Toutes les choses de la Parole sont de pures *Correspondances des Spirituels et des Célestes*, et parce qu'elles sont des *Correspondances*, elles sont aussi des *Apparences*, c'est-à-dire que toutes les choses de la Parole sont des Divins Biens du Divin Amour et des Divins Vrais de la Divine Sagesse, qui sont nus en eux-mêmes, mais sont revêtus dans le *Sens de la Lettre* de la Parole ; c'est pourquoi ils apparaissent comme un homme dans un habillement qui correspond à l'état de son amour et de sa sagesse ; de là il est évident que si l'homme confirme les apparences, c'est la même chose que s'il confirmait que les habits sont des hommes ; par là les apparences deviennent des illusions ; **il en est autrement si l'homme recherche les vérités et les voit dans les apparences**. Maintenant, comme tous les usages, ou les vrais et les biens de la charité, que l'homme fait au prochain, il les fait ou selon les apparences, **ou selon les vérités mêmes dans la Parole**, il s'ensuit que s'il les fait selon les apparences confirmées par lui, il est dans les illusions, **mais que s'il les fait selon les vérités, il les fait comme il convient.** (N°220)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1764 - Voir réf. p. 30,31)

4°. Une telle Conjonction des choses temporelles et des choses Spirituelles est la Divine Providence

Pour que cette proposition se présente dans une certaine lumière devant l'entendement, il faut l'illustrer par deux exemples ; l'un, qui concernent les dignités et les honneurs, et l'autre, qui concernent les richesses et l'opulence ; ces choses sont, les unes et les autres, naturelles et temporelles dans la forme *externe*, **mais dans la forme interne elles sont Spirituelles et Eternelles.** Les dignités avec leurs honneurs sont naturelles et temporelles, lorsqu'en elles l'homme se regarde quant à sa personne, et ne regarde ni la *République* ni les *Usages*, car alors l'homme ne peut faire autrement que de penser en dedans de lui-même que la République est faite pour lui, et non lui pour la République ; il est comme un roi qui pense que le royaume et tous les humains qu'ils contient sont faits pour lui, et non lui pour le royaume et pour les habitants. **Mais ces mêmes dignités avec leurs honneurs sont Spirituelles et Eternelles, lorsque l'homme se regarde quant à sa personne à cause de la République et des Usages, et ne regarde pas la République et les Usages à cause de lui ; si l'homme agit de cette dernière manière, il est alors dans la vérité et dans l'essence de sa dignité et de son honneur ;** mais s'il agit de la première manière, il est alors dans la *correspondance* et dans l'*apparence*, et s'il les confirme en lui, il est dans les *illusions*, et il n'est pas autrement en conjonction avec le Seigneur que comme ceux qui sont dans les faux et par suite dans les maux, car les *illusions* sont des faux avec lesquels les maux se conjoignent ; ceux-là ont, il est vrai, fait des usages et des biens, mais d'après eux-mêmes, et non d'après le Seigneur, ainsi ils se sont mis eux-mêmes à la place du Seigneur. C'est la même chose pour les richesses et l'opulence ; elles sont naturelles et temporelles chez ceux qui les regardent uniquement et se regardent en elles, et qui mettent tout leur agrément et tout leur plaisir en ces deux choses ; **mais les richesses et l'opulence sont Spirituelles et Eternelles chez ceux qui regardent les Bons Usages en elles, et dans les Usages l'agrément et le plaisir intérieurs, et même chez ceux-ci l'agrément et le plaisir extérieurs deviennent Spirituels, et le temporel devient Eternel ; c'est même pour cela que ceux-ci, après la mort, sont dans le Ciel, et u'ils y sont dans des Palais, dont les formes propres à l'Usage resplendent d'or et de pierres précieuses ; il ne les regardent cependant que comme des externes qui tirent leur splendeur et leur éclat des Internes, qui sont les Usages, d'où leur viennent cet agrément et ce plaisir, lesquels sont en eux-mêmes la Béatitude et la Félicité du Ciel.** Un sort contraire attend ceux qui ont regardé les richesses et l'opulence seulement pour elles et pour eux-mêmes, ainsi pour les externes et non en même temps pour les Internes, ainsi selon leurs apparences et non selon leurs Essences ; quand ceux-ci en sont dépouillés, ce qui arrive quand ils meurent, ils revêtent leurs internes, qui, n'étant pas spirituels, ne peuvent être qu'inférieurs ; car il y a en eux (leurs internes), soit l'un, soit l'autre (soit le spirituel soit l'inférieur) ; l'un et l'autre ne peuvent y être *en même temps* ; de là, au lieu des richesses ils ont la pauvreté, et au lieu de l'opulence la misère.

**Par les Usages il est entendu non seulement les nécessités de la vie,
qui se réfèrent à la nourriture, aux vêtements et à l'habitation pour soi
et pour les siens, mais il est entendu aussi le bien de la Patrie,
le bien de la Société et le bien du Citoyen.**

**Le commerce est un semblable bien, quand il est l'amour final,
et l'argent l'amour servant de moyen,
pourvu que le commerçant fuie et ait en aversion comme péchés
les fraudes et les artifices ;**

il en est autrement quand l'argent est l'amour final,
et le commerce l'amour servant de moyen,
car cela est l'avarice, qui est la racine des maux ;

*Voir au sujet de l'avarice Luc XII. 15
et la parabole qui le concerne, Vers.16-21
(N°220)*

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1764 - Voir réf. p. 30,31)

*L'homme n'est introduit intérieurement dans les Vrais de la Foi
et dans les Biens de la Charité,
qu'autant qu'il peut y être tenu jusqu'à la fin de sa vie*

**Dans le Monde Chrétien, on sait que le Seigneur veut le salut de tous,
et aussi qu'il est Tout-Puissant ;**

c'est pourquoi beaucoup de personne en concluent qu'il peut sauver tout homme,
et qu'il sauve ceux qui implore sa miséricorde, principalement ceux qui l'implorent
par la formule de foi reçue, que Dieu le Père a pitié à cause du Fils,
surtout si en même temps ils implorent afin de recevoir cette foi ;

mais qu'il en soit tout autrement,

**on le verra dans le dernier Article de ce Traité,
où il sera expliqué que le Seigneur ne peut pas agir
contre les Lois de sa Divine Providence, parce que agir contre elles,
ce serait agir contre son Divin Amour et contre sa Divine Sagesse,
ainsi contre Lui-Même ;**

**on y verra qu'une telle Miséricorde immédiate n'est pas possible,
parce que la salvation de l'homme se fait par des moyens,
selon lesquelles nul autre ne peut conduire l'homme,
que Celui qui veut le salut de tous et est en même temps Tout-Puissant,
ainsi le Seigneur.**

**Ce sont les moyens par lesquels l'homme est conduit par le Seigneur,
qui sont appelés les Lois de la Divine Providence,
parmi lesquelles est celles-ci,
que l'homme n'est mis intérieurement dans les Vrais de la Sagesse
et dans les Biens de l'Amour,
qu'autant qu'il peut y être tenu jusqu'à la fin de sa vie.**

**Mais pour que cela se présente clairement devant la raison,
il en sera donné une explication dans cet ordre :**

**I. L'homme peut être introduit dans la sagesse des choses spirituelles,
et aussi dans l'amour de ces choses, et néanmoins ne pas être réformé.**

**II. Si l'homme dans la suite s'en retire, et va en sens contraire,
il profane les choses saintes.**

**III. Il y a plusieurs genres de profanations,
mais ce genre est le pire de tous.**

**IV. C'est pour cela que le Seigneur n'introduit intérieurement l'homme
dans les Vrais de la Sagesse
et en même temps dans les Biens de l'Amour,
qu'autant que l'homme peut y être tenu jusqu'à la fin de la vie.**

(N°221)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1764 - Voir réf. p. 30,31)

L'homme a la Rationalité et la Liberté

*L'homme peut être introduit dans la sagesse des choses spirituelles,
et aussi dans l'amour de ces choses, et ne pas être réformé.*

**Cela résulte de ce que l'homme a la Rationalité et la Liberté ;
par la rationalité il peut être élevé dans une sagesse presque angélique,
et par la Liberté, dans un amour non différent de l'amour angélique ;
mais néanmoins tel est l'amour, tel est la sagesse ;
si l'Amour est Céleste et Spirituel, la Sagesse aussi devient Céleste et Spirituelle ;
mais si l'amour est diabolique et infernal, la sagesse aussi est diabolique et infernale ;
celles-ci, il est vrai, peut alors apparaître dans la forme *externe*, et ainsi devant les autres,
comme céleste et spirituelles, mais dans la forme *interne*, qui est son essence même,
elle est diabolique et infernale, non hors de l'homme, mais en dedans de lui ;
il n'apparaît pas aux hommes qu'elle soit telle, parce que les hommes sont naturels,
et qu'ils voient et entendent naturellement, et que la forme externe est naturelle ;
mais il apparaît aux Anges qu'elle est telles, parce que les Anges sont Spirituels,
et qu'ils voient et entendent spirituellement, et que la forme interne est spirituelle.**

D'après cela il est évident que l'homme peut être introduit dans la sagesse des choses spirituelles, et aussi dans l'amour de ces choses, et néanmoins ne pas être réformé ; mais alors il a été seulement introduit dans leur amour naturel, et non dans leur amour spirituel ; cela vient de ce que l'homme peut s'introduire lui-même dans l'amour naturel, **mais le Seigneur seul peut l'introduire dans l'Amour Spirituel ; et ceux qui ont été introduit dans l'amour Spirituel sont réformés ;** mais ceux qui ont été introduit seulement dans l'amour naturel ne sont pas réformés ; car ceux-ci pour la plupart sont des hypocrites, intérieurement ils ne croient à rien de Divin, mais extérieurement ils jouent avec les Divins comme des histrions. (N°222)

Par de nombreuses expériences dans le Monde spirituel, il m'a été donné de savoir que l'homme possède en lui-même la faculté de comprendre comme les anges eux-mêmes les Arcanes de la Sagesse ; car j'ai vu des diables ignés qui, dès qu'ils entendaient prononcés des arcanes de la sagesse, non seulement les comprenaient, mais même en parlaient d'après leur rationalité ; mais aussitôt qu'ils revenaient dans leur amour diabolique, ils ne les comprenaient point, et au lieu de ces arcanes ils comprenaient des choses opposées qui étaient de la folie, et cette folie ils l'appelaient sagesse ; il m'a été donné d'entendre que, lorsqu'ils étaient dans l'état de sagesse, ils riaient de leur folie, et que, lorsqu'ils étaient dans l'état de folie, ils riaient de la sagesse. .

**L'homme qui dans le Monde a été tel, quand après la mort il devient esprit,
est ordinairement mis alternativement dans l'état de sagesse et dans l'état de folie,
afin qu'il voie celle-ci par celle-là ; mais quoique d'après la sagesse ils voient
qu'ils déraisonnent, néanmoins dès que le choix leur est donné,
ce qui a lieu pour chacun, ils se jettent dans l'état de folie,
et ils l'aiment, et alors ils ont en haine l'état de sagesse.**

**La raison de cela, c'est que leur *Interne* a été diabolique,
et que leur *externe* a été *comme* Divin ;
ce sont ceux-là qui sont entendus par les diables
qui se font anges de lumière,
et par celui qui, dans la maison de noce,
n'était pas vêtu d'un habit de noce,
et qui fut jeté dans les ténèbres extérieurs,
(Matth.XXII.11-13)
(N°223)**

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1764 - Voir réf. p. 30,31)

L'Externe et l'Interne de l'homme

**Qui est-ce qui ne peut voir qu'il y a un Interne d'après lequel l'Externe existe ;
que par conséquent l'Externe a son Essence par l'Interne ?**

Et qui est-ce qui ne sait pas par expérience que l'Externe peut se montrer autrement que selon l'Essence qu'il tient de l'Interne ? En effet, cela se voit clairement chez les hypocrites, les flatteurs, les fourbes ; et l'on sait, par les comédiens et par les mimes, que l'homme peut prendre dans les externes un caractère qui n'est pas le sien ; car ceux-ci savent représenter des rois, des empereurs, et même des anges, par le son, par le langage, la face, le geste, comme s'ils étaient ces personnages ; et cependant, ce ne sont que des histrions (comédiens). Ceci aussi est dit, parce que l'homme peut pareillement faire le sycophante (dénonciateur, calomniateur, espion, fourbe) tant dans les choses civiles et morales que dans les choses spirituelles ; et l'on sait encore qu'il y en a beaucoup qui agissent ainsi. Lors donc que l'interne dans son essence est infernal, et que l'externe dans sa forme se montre spirituel, (et cependant l'externe, comme il a été dit, tient son essence de l'interne), elle ne se montre ni dans le geste, ni dans le son, ni dans le langage, ni dans la face ; mais néanmoins elle est intérieurement cachée dans ces quatre choses ; qu'elle y soit intérieurement cachée, c'est ce qui est bien évident par ces mêmes personnes dans le Monde spirituel ; car lorsque l'homme vient du *Monde naturel* dans le *Monde spirituel*, ce qui arrive quand il meurt, il laisse ses externes avec le corps, et il retient ses internes qu'il a renfermés dans son esprit ; et alors si son interne a été infernal, il apparaît lui comme un diable, tel qu'il avait été aussi dans son esprit quand il vivait dans le monde ; Qui Est-ce qui ne reconnaît pas que tout homme laisse les externes avec le corps, et entre dans les internes quand il devient esprit ? A cela j'ajouterai, que dans le *Monde spirituel* il y a communication des *affections* et des *pensées venant des affections*, d'où il résulte que personne ne peut parler autrement qu'il ne pense ; puis aussi que chacun y change sa face, et devient semblable à son affection, au point que d'après la face il apparaît tel qu'il est ; il est parfois donné aux hypocrites de parler autrement qu'ils ne pensent, mais le son de leur langage est entendu entièrement discordant avec les intérieurs de leurs pensées, et par cette discordance ils sont découverts. De là, on peut voir que l'interne est intérieurement caché dans le son, le langage, la face et le geste de l'externe, et que cela n'est pas perçu par les hommes dans le *Monde naturel*, **mais est clairement perçu par les Anges dans le *Monde spirituel*.** (N°224)

**D'après ces considérations, il est maintenant évident
que l'homme, tant qu'il vit dans le Monde naturel,
peut être introduit dans la sagesse des choses spirituelles,
et aussi dans l'amour de ces choses ;
et que cela se fait et peut se faire
tant chez ceux qui sont entièrement naturel,
que chez ceux qui sont Spirituels ;
mais avec cette différence que ceux-ci sont réformés,
et que ceux-là ne le sont pas ; chez ceux qui ne le sont pas
il peut aussi sembler qu'ils aiment la sagesse,
mais ils ne l'aiment que de même qu'un adultère
aime une femme noble comme une courtisane
à qui il adresse des paroles tendres et donne de riche vêtements ;
cependant chez lui il se dit en lui-même :
« Ce n'est qu'une vile prostituée ; je lui ferai croire que je l'aime,
parce qu'elle est favorable à ma passion ;
mais si elle n'y était pas favorable, je la rejetterais. »**

**L'homme interne de celui qui est entièrement naturel est cet adultère,
et son homme externe est cette femme.**

(N°225)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1764 - Voir réf. p. 30,31)

***Si l'homme dans la suite s'en retire (des choses saintes),
et va en sens contraire, il profane les choses saintes.***

**Il y a plusieurs genres de profanation des choses saintes,
mais ce genre est le plus grave de tous ;
car ceux qui sont des profanateurs de ce genre deviennent,
après la mort, des êtres qui ne sont plus hommes ;
ils vivent, il est vrai, mais continuellement dans des délires fantastiques ;
il leur semble qu'ils volent dans le haut, et quand ils sont en repos,
ils jouent avec leurs fantaisies qu'ils voient comme des choses réelles ;
Et comme ils ne sont plus hommes, ils sont appelé, non pas celui-ci ou celle-là, mais cela ;
bien plus, quand ils se présentent à la vue dans la Lumière du Ciel, ils apparaissent
comme des squelettes, les uns comme des squelettes couleur d'os,
d'autres comme des squelettes embrasés, et d'autres comme des squelettes desséchés.**

Que les profanateurs de ce genre deviennent tels après la mort, c'est ce qu'on ignore parce que la Cause n'en est pas connue ; la cause elle-même, c'est que quand l'homme reconnaît d'abord les Divins et les croit, et qu'ensuite il s'en retire et les nie, il mêle les choses saintes avec les profanes ; et, quand elles ont été mêlées, elles ne peuvent plus être séparées que par la destruction du tout. Mais pour que ce sujet soit perçu plus clairement, il va être exposé dans l'ordre suivant :

- 1°. Tout ce que l'homme pense, dit et fait d'après la volonté lui est approprié et reste, tant le bien que le mal.
 - 2°. Mais le Seigneur par sa Divine Providence pourvoit et dispose continuellement, pour que le mal soi par soi-même, et le bien par soi-même, et qu'ainsi ils puissent être séparés.
 - 3°. Mais cela ne peut être fait, si l'homme d'abord reconnaît les vrais de la foi et vit selon ces vrais, et qu'ensuite il s'en éloigne et les nie.
 - 4°. Alors il mêle le bien et le mal, au point qu'ils ne peuvent plus être séparés.
 - 5°. Et comme le bien et le mal chez chaque homme doivent être séparés, et que chez celui qui est tel ils ne peuvent être séparés, celui-ci par conséquent est détruit quant à tout ce qui est véritablement humain.
- (N°226)

Ce sont là les Causes pour lesquelles une chose si énorme existe ; mais ces Causes étant dans l'obscurité parce qu'on est dans l'ignorance à leur égard, vont être expliquées, afin qu'elles se présentent avec évidence devant l'entendement.

Premièrement. *Tout ce que l'homme pense, dit et fait d'après la volonté, lui est approprié et reste, tant le bien que le mal.*

Cela a été montré ci-dessus N°s.78-81.

En effet, l'homme a une mémoire externe ou naturelle, et il a une mémoire interne ou spirituelle ; dans sa mémoire interne ont été inscrites toutes et chacune des choses que dans le monde il a pensées, dites et faites d'après la volonté, et elles y sont tellement toutes, qu'il n'en manque pas une seule ; cette mémoire est le *Livre de sa vie*, qui est ouvert après la mort, et selon lequel il est jugé ; sur cette mémoire il a été rapporté beaucoup de choses d'après l'expérience elle-même dans le *Traité du Ciel et de l'Enfer*, N°s.461-465.

(N°227)

(Extrait du *Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence »* dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1764 - Voir réf. p. 30,31)

**Secondement. Mais le Seigneur par sa Divine Providence
pourvoit et dispose continuellement, pour que le mal
soit par soi-même, et le bien par soi-même
et qu'ainsi ils puissent être séparés.**

**Chaque homme est tant dans le mal que dans le bien,
car il est dans le mal par lui-même, et dans le bien par le Seigneur ;
et l'homme ne peut vivre à moins qu'ils ne soit dans l'un et dans l'autre,**
car s'il était dans soi seul et ainsi dans le mal seul, il n'aurait rien de la vie ; et
s'il était dans le Seigneur seul et ainsi dans le bien seul, il n'aurait non plus rien de la vie ;
car l'homme dans *ce genre de vie* serait comme suffoqué, continuellement haletant,
comme un moribond à l'agonie, et dans *ce genre de vie là* il serait éteint ;
car le mal sans aucun bien en soi est mort ; c'est pour cela que
chaque homme est dans l'un ou dans l'autre ; mais la différence est,
que l'un est intérieurement dans le Seigneur, et extérieurement dans soi,
et que l'autre est intérieurement dans soi, et extérieurement *comme* dans le Seigneur,
et celui-ci est dans le mal, et celui-là dans le bien,
alors que cependant tous deux sont dans l'un et dans l'autre ;
si le méchant y est aussi , c'est parce qu'il est dans le bien de la vie spirituelle,
et en outre parce qu'il est tenu par le Seigneur dans la Rationalité et la liberté,
afin qu'il puisse être dans le Bien ; ce Bien est celui par lequel tout homme,
même le plus méchant, est conduit par le Seigneur.

**D'après ces explications, on peut voir que le Seigneur sépare le mal
et le bien, afin que l'un soit à l'intérieur et l'autre à l'extérieur,
et qu'ainsi Il pourvoit à ce qu'ils ne soient point mêlés.**

**Troisièmement. Mais cela ne peut être fait, si l'homme d'abord reconnaît les vrais
de la foi et vit selon ces vrais, et qu'ensuite il s'en éloigne et les nie.**

Cela est évident par ce qui vient d'être dit ; premièrement, que tout ce que l'homme pense, dit
et fait d'après la volonté lui est approprié et reste ; et, secondement, que le Seigneur par sa Divine
Providence pourvoit et dispose continuellement, pour que le bien soit par soi-même, et le mal
par soi-même, et qu'ils puissent être séparés ; ils sont séparés aussi par le Seigneur après la
mort ; chez ceux qui sont intérieurement méchant et extérieurement bons le bien est ôté, et ainsi
ils sont abandonnés à leur mal ; c'est le contraire chez ceux qui sont intérieurement bons,
et qui, extérieurement, comme les autres hommes, se sont enrichis, ont recherché les dignités,
ont trouvés du plaisir dans diverses choses mondaines, et se sont abandonnés à quelques
convoitises ; chez eux, néanmoins, le bien et le mal n'ont pas été mêlés, mais ils sont séparés
comme l'interne et l'externe ; ainsi dans la forme *externe* en beaucoup de choses ils ont été
semblables aux méchants, mais non dans la forme interne.

De l'autre côté, il en est de même des méchants qui dans la forme externe se sont montrés
comme les bons, dans la pitié, le culte, le langage et les faits, et qui cependant
dans la forme interne ont été méchants, chez eux aussi le mal *a été séparés* du bien.
Mais chez ceux qui *d'abord* ont reconnu les vrais de la foi et ont vécu selon ces vrais,
et qui ensuite ont marché en sens contraire et les ont rejetés, et principalement
s'ils les ont niés, les biens et les maux *n'ont plus été séparés*, mais ils ont été ensemble ;
car l'homme qui est tel s'est *approprié* le bien, et s'est aussi *approprié* le mal,
et par conséquent les a conjoints et mêlés ensemble.

(N°227)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1764 - Voir réf. p. 30,31)

Quatrièmement. Alors il mêle le bien et le mal au point qu'ils ne peuvent être séparés.

Cela résulte de ce qui vient d'être dit ; et si le mal ne peut être séparé du bien, ni le bien être séparé du mal, l'homme ne peut être ni dans le Ciel ni dans l'Enfer ;

Tout homme doit être ou dans l'un ou dans l'autre ; il ne peut pas être dans l'un et dans l'autre, il serait ainsi tantôt dans le Ciel, et tantôt dans l'enfer ; et quand il serait dans le Ciel il agirait pour l'enfer, et quand il serait dans l'enfer il agirait pour le Ciel, ainsi il détruirait la vie de tous ceux qui seraient autour de lui ; par là la vie de chacun périrait, car la vie de chacun doit être sienne, personne ne vit dans la vie d'autrui, ni à plus forte raison dans une vie opposée. C'est de là que chez tout homme après la mort, lorsqu'il devient esprit ou homme spirituel, le Seigneur sépare le bien d'avec le mal, et le mal d'avec le bien ; le bien d'avec le mal chez ceux qui sont intérieurement dans le mal, et le mal d'avec le bien chez ceux qui sont intérieurement dans le bien ; ce qui est conforme à Ses paroles : « *A quiconque a, il sera donné, et il aura en abondance, et à celui qui n'a pas, cela même qu'il a sera ôté* » Matth.XIII.12. XXV.9. Marc.IV.25.Luc.VIII.18.XIX.26.

Cinquièmement. Comme le bien et le mal chez chaque homme doivent être séparés, et que chez celui qui est tel ils ne peuvent être séparés, celui-ci par conséquent est détruit quant à tout ce qui est véritablement humain.

Ce qui est véritablement humain dans chaque homme vient de la Rationalité, en ce que, s'il le veut, il peut voir et savoir ce que c'est que le Vrai et ce que c'est que le Bien, et aussi en ce qu'il peut d'après la Liberté vouloir, penser, dire et faire le bien et le vrai, comme il a déjà été montré ; mais cette Liberté avec sa Rationalité a été détruite chez ceux qui ont mêlé le bien et le mal, car ceux-là ne peuvent pas d'après le bien voir le mal, ni d'après le mal connaître le Bien, car chez lui le bien et le mal font un ; d'après cela ils n'ont plus la Rationalité en faculté et en puissance, ni par conséquent aucune liberté ; c'est pour cela même qu'ils sont comme de pures délires fantastiques, ainsi qu'il a déjà été dit, et qu'ils apparaissent non plus comme des hommes, mais comme des os couverts de quelque peau, et que par suite, quand ils sont nommés, on dit non pas celui-ci ou celle-là, mais cela ; tel est le sort de ceux qui mêlent de cette manière les choses saintes avec les choses profanes ; mais il y a plusieurs genres de profanations, qui, cependant ne sont pas tels ; il en sera traité dans l'Article suivant. (N°227)

Tout homme qui ne connaît pas les choses saintes ne les profane pas ainsi, car celui qui ne les connaît pas ne peut pas les reconnaître et ensuite les nier ; ceux donc qui sont hors du Monde Chrétien, et ne savent rien du Seigneur, ni de la Rédemption, ni de la Salvation par Lui, ne profanent pas cette sainteté lorsqu'ils ne la reçoivent pas, ni même lorsqu'ils parlent contre elles ; Les Juifs eux-mêmes ne profanent pas non plus cette sainteté, parce que dès l'enfance ils ne veulent ni la recevoir ni la reconnaître ; il en serait autrement, s'ils recevaient et reconnaissaient, et si ensuite ils niaient, ce qui cependant arrive rarement ; en effet, plusieurs d'entre eux la reconnaissent extérieurement et la nient intérieurement, et sont semblables aux hypocrites. Mais ils profanent les choses saintes par leur mélange avec les choses profanes, ceux qui d'abord reçoivent et reconnaissent, et ensuite se retirent et nient. Peu importe que dans l'enfance et dans la jeunesse on reçoive et reconnaisse, tout chrétien fait cela, car alors les choses qui appartiennent à la foi et à la charité on les reçoit et reconnaît, non d'après quelque rationalité et quelque liberté, c'est-à-dire, non dans l'entendement d'après la volonté, mais seulement d'après la mémoire et la confiance dans le maître ; et si l'on y conforme sa vie, c'est par une obéissance aveugle ; mais quand l'homme vient dans l'usage de sa rationalité et de sa liberté, ce qui se fait successivement à mesure qu'il grandit et devient adulte, si alors il reconnaît les vrais de la foi et y conforme sa vie, et qu'ensuite il les nie, il mêle les choses saintes avec les profanes, et d'homme qu'il était il devient un monstre tel qu'il vient d'être dit.

Mais si l'homme est dans le mal dès le temps où il jouit de sa rationalité et de sa liberté, c'est-à-dire, dès le temps qu'il est devenu son maître, même pendant l'âge adulte, et que ensuite il y persiste jusqu'à la fin de sa vie, il ne les mêle point, car alors le Seigneur sépare les maux de la vie antérieure d'avec les biens de la vie postérieure ; il en est ainsi pour tous ceux qui font pénitence. Mais il en sera dit davantage sur ce sujet dans ce qui suit. (N°228)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1764 - Voir réf. p. 30,31)

***Il y a plusieurs genres de profanations du saint,
mais ce genre est le pire de tous.***

**Dans le Sens le plus commun par *Profanation* il est entendu toute *Impiété*,
ainsi par profanateurs il est entendus tous les impies, qui de cœur nient Dieu,
nient la Sainteté de la Parole, et par suite nient les Spirituels de l'Eglise
qui sont les choses saintes elles-mêmes dont ils parlent aussi d'une manière impie.
Mais il s'agit ici non pas de ceux-là, *mais de ceux qui professent la croyance en Dieu,
qui soutiennent la sainteté de la Parole, et qui reconnaissent les spirituels de l'Eglise,*
la plupart cependant seulement de bouche ; si ceux-ci profanent, c'est parce que
le saint de la Parole est en eux et chez eux, et que ce qui est en eux et constitue
une partie de leur entendement et de leur volonté, *ils le profanent ;***

mais dans les impies, qui nient le Divin et les Divins, il n'y a rien de saint qu'ils puissent profaner ;
ces derniers, il est vrai, sont des *profanateurs*, mais néanmoins ils ne sont pas des *profanes*. (N°229)

La profanation du saint est entendue dans le Second Préceptes du Décalogue par *Tu ne profaneras pas le Nom de Dieu ; et qu'on ne doit pas le profaner*, cela est entendu dans l'Oraison Dominicale par *soit sanctifié ton Nom*. Ce qui est entendu par le *Nom de Dieu*, il est à peine quelqu'un, dans le Monde Chrétien, qui le sache ; et cela, parce qu'on ne sait pas que dans le Monde Spirituel il n'y a pas de noms comme dans le Monde naturel, mais que chacun est nommé selon la qualité de son amour et de sa sagesse ; en effet, dès que quelqu'un vient en société ou compagnie avec d'autres, il est aussitôt nommé selon sa qualité dans cette société ; la nomination est faite par la langue spirituelle, qui est telle, qu'elle peut donner un nom à chaque chose, parce que là chaque lettre dans l'alphabet signifie une chose, et que plusieurs lettres réunies en un mot, qui constituent le nom d'une personne, enveloppent l'état entier de la chose ; ceci est une des merveilles du Monde spirituel.

**De là il est évident que par le Nom de Dieu dans la Parole, il est signifié Dieu
avec tout le Divin qui est en Lui, et qui procède de Lui ;
et comme la Parole est le Divin procédant, elle est le Nom de Dieu ;
et comme tous les Divins, qui sont appelés les Spirituels de l'Eglise,
viennent de la Parole, ils sont aussi le Nom de Dieu.**

**D'après ces explications, on peut voir ce qui est entendu
dans ce Second Précepte du Décalogue : « *Tu ne profaneras point le Nom de Dieux ;* »
et dans l'Oraison Dominicale par : « *Soit sanctifié ton Nom.* »**

**Semblables choses sont signifiées par le Nom de Dieu et du Seigneur
dans un grand nombre de passages de la Parole de l'un et l'autre Testament,
comme dans Matth. VII.22.X.22.XVII.5,29.XIX.23.XXI.9.XXIV.9,10.**

**Jean, I.12.II.23.III.17,18.XII.13,28.XIV.14.XV..16.XVI.23,24,26,27.XVII.6.XX.31 ;
et en outre dans d'autres, et dans un très grand nombre de passages
de l'Ancien Testament. Celui qui connaît cette signification du Nom,
peut savoir ce qui est signifié par ces paroles du Seigneur :**

**« *Qui reçoit un prophète au nom de prophète, récompense de prophète obtiendra,
et qui reçoit un juste au nom de juste, récompense de juste obtiendra ;
et quiconque aura donné à boire à l'un de ces petits un seul verre d'eau froide
au nom de disciple, il ne perdra pas sa récompense.* » Matth.X.41,42.**

Par le nom de récompense de prophète il est entendu l'état de la félicité de ceux qui sont dans les Divins Vrais, par le nom et la récompense de juste l'état et la félicité dans les Divin Biens, et par le disciple l'état de ceux qui sont dans quelques Spirituels de l'Eglise ; le verre d'eau froide, c'est quelque chose du Vrai. **D'après cela il est évident que pour pouvoir être sauvé, il faut s'adresser au Seigneur Lui-Même ; et que celui qui s'adresse à Lui est un Berger des brebis ; et que celui qui ne s'adresse pas à Lui est un voleur et un larron**, comme il est dit dans Jean X..1,7-10. (N°230)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1764 - Voir réf. p. 30,31)

Les Riches et les Pauvres

**D'abord il m'est permis de dire que l'homme peut acquérir des richesses
et accroître son opulence autant qu'il a l'occasion de le faire,
pourvu que ce ne soit ni par fourberie ni par de mauvais moyen**

Il peut manger et boire avec délicatesse, pourvu qu'il n'en fasse pas le tout de sa vie. Il peut se loger avec magnificence selon sa condition ; comme les autres converser avec des amis, fréquenter des lieux d'amusement, parler des affaires du monde, il n'est pas nécessaire qu'il marche dévotement le visage triste et gémissant et la tête baissée, mais il peut être joyeux et gai. Il n'est pas non plus nécessaire qu'il donne ce qu'il a aux pauvres, si ce n'est autant que l'affection le conduit. En un mot il peut vivre dans la forme externe tout à fait comme un homme du monde ; cela ne l'empêche nullement de venir dans le Ciel, pourvu qu'intérieurement il pense comme il convient de Dieu, et qu'il agisse avec sincérité et justice envers son prochain. L'homme en effet, est tel que sont sa *pensée* et son *affection*, ou sa *foi* et son *amour*, ses actes dans les externes en tirent leur vie, car *agir*, c'est *vouloir* et *parler* c'est *penser*, puisque l'homme agit d'après sa volonté et parle d'après sa pensée. *Lorsqu'il est dit dans la Parole que l'homme sera jugé selon ses actes, et qu'il sera récompensé selon ses œuvres*, il est entendu selon sa pensée et son affection qui sont la cause ou le contenu des actes. **Les actes sont absolument tels que sont la pensée et l'affection, et ne sont rien sans elles.** Il est donc évident que *l'externe* de l'homme ne fait rien, mais que *son interne*, d'après lequel agit l'externe, fait tout. Voici un exemple : Celui qui agit avec sincérité et ne trompe personne pour la seule raison qu'il craint les lois, la perte de la réputation, de l'honneur et du profit, celui-là sans cette crainte tromperait tant qu'il le pourrait ; *sa pensée et sa volonté* ne sont que fraude, bien que ses actes paraissent sincères dans la forme externe ; étant *intérieurement* non sincère et trompeur, *il a en lui l'enfer*. **Au contraire, celui qui agit avec sincérité et ne trompe personne parce que tromper c'est agir contre Dieu et contre le prochain, ne saurait tromper quelqu'un, même s'il le pouvait ; sa pensée et sa volonté sont sa conscience**, il a en lui le Ciel. Les actes de l'un et de l'autre paraissent semblables dans la forme externe, **mais sont tout à fait dissemblables dans la forme interne.** (N°358)

Puisque l'homme dans la forme externe, peut vivre comme les autres, peut devenir riche, donner des repas, se loger et se vêtir splendidement selon sa condition et sa fonction, jouir des agréments de la société, et s'occuper de choses mondaines en vue de ses emplois et de ses affaires, et en vue de la vie de l'esprit et du corps, **pourvu qu'intérieurement il reconnaisse le Divin et soit bienveillant pour le prochain**, il est évident qu'il n'est pas aussi difficile qu'on le croit d'entrer dans le chemin du Ciel. La seule difficulté, c'est de pouvoir résister à *l'amour de soi* et à *l'amour du monde*, et d'empêcher qu'ils ne prédominent, car de là proviennent tous les maux. **Dans Matthieu.XI.29,30 le Seigneur nous dit à ce sujet : « Apprenez que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes car mon joug est aisé et mon fardeau léger. »** Le joug du Seigneur est aisé et son fardeau léger, parce que, autant l'homme résiste aux maux qui découlent de l'amour de soi et de l'amour du monde, **autant il est conduit par le Seigneur et non par lui-même ; ensuite le Seigneur résiste aux maux chez l'homme et les repousse.** (N°359)

**Un bon nombre de ceux qui dans le Monde, ont pratiqué le négoce et le commerce,
et par eux se sont enrichis, sont dans le Ciel. Mais il s'y trouve un moins grand nombre
de ceux qui sont parvenus aux honneurs et aux richesses par leurs fonctions.**

Par les avantages et les honneurs qui leur ont été donnés pour la dispensation de la justice et du droit, la distribution des profits et des honneurs, ils ont été conduits à s'aimer eux-mêmes et à aimer le monde, et ainsi à détourner du Ciel leurs pensées et leurs affections et à les tourner vers eux-mêmes. Car autant l'homme s'aime et aime le monde, et considère en toutes choses sa personne et le monde, autant il se sépare du Divin et s'éloigne du Ciel.

(N°360)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1758 - Voir réf. p. 30,31)

Les Riches et les Pauvres (suite)

**Les riches dans le Ciel sont plus que les autres dans l'opulence,
certains habitent dans des palais dont tout l'intérieur resplendit d'or et d'argent.
Ils ont en abondance toutes les choses qui servent aux usages de la vie,
toutefois ils placent leur cœur dans les usages mêmes et non dans ces choses.**

Comme dans le Monde ils ont aimés les usages, ils les voient alors dans la clarté et comme dans la lumière, et l'or et l'argent dans l'obscur et comme dans l'ombre puisqu'ils ont servi de moyen pour les usages. Les Usages eux-mêmes resplendissent ainsi dans le Ciel, le Bien de l'usage comme l'or, et le Vrai de l'usage comme l'argent. Pour eux l'opulence, le plaisir et la félicité sont tels qu'ont été leurs usages dans le monde ; Les bons usages consistent à pourvoir pour soi et les siens aux choses nécessaires à la vie, à, vouloir l'abondance en vue de la patrie et aussi du prochain, auquel le riche, plus que le pauvre peut faire du bien de beaucoup de manières. Ainsi il peut éloigner son esprit de la vie oisive, qui est une vie pernicieuse, car dans cette vie l'homme pense mal d'après le mal qui est entré en lui. Ces usages sont bons, selon qu'ils ont en eux le Divin, c'est-à-dire en tant que l'homme regarde le Divin et le Ciel, et qu'il place en eux son bien, et dans les richesses seulement le bien qui doit servir. (N°361)

Mais tout opposé est le sort des riches qui n'ont pas cru au Divin et ont rejeté de leur esprit les choses qui appartiennent au Ciel et à l'Eglise. Ils sont dans l'Enfer où ils ne trouvent qu'ordures, misères et indigence. Les richesses sont ainsi changées quand on les aime pour fin. Comme les richesses les usages sont aussi transformés ; ils consistent à vivre à sa guise, à s'abandonner aux voluptés, à se livrer fréquemment et librement à des débauches, à s'élever au-dessus des autres que l'on méprise. Comme ces usages ne sont que terrestres et n'ont rien de spirituel, ils deviennent des ordures ; ils pourrissent aussi comme un corps sans l'âme et comme un humus sans la lumière du ciel. Tel est le sort de ceux que les richesses ont séduit et ont détourné du Ciel. (N°362)

**Les pauvres viennent dans le Ciel non pas à cause de leur pauvreté,
mais à cause de leur vie. La vie de chacun le suit, qu'il soit riche ou pauvre.
Il n'y a pas de miséricorde particulière pour l'un plutôt que pour l'autre ;
celui qui a bien vécu est reçu, et celui qui a mal vécu est rejeté.
De plus la pauvreté de même que l'opulence détourne et éloigne l'homme du Ciel.**

Beaucoup parmi les pauvres ne sont pas content de leur sort,
ils ont de grandes ambitions et croient que les richesses sont des bénédictions,
et quand ils ne les reçoivent pas, ils s'irritent et pense mal de la Providence Divine.
Ils envient même aux autres leurs biens, les trompent quand l'occasion se présente
et vivent dans d'impures voluptés.

**Mais il en est tout autrement des pauvres, qui sont contents de leur sort,
soigneux et diligents dans leur ouvrage, qui préfèrent le travail à l'oisiveté,
et agissent avec sincérité et fidélité, et qui vivent en même temps une vie chrétienne.**

Je me suis quelquefois entretenu avec des esprits qui avaient été de la classe des paysans et du menu peuple et qui dans le monde avaient cru en Dieu, et avaient agi avec justice et droiture dans leurs travaux ; parce qu'ils étaient dans l'affection de savoir le vrai, ils s'informaient de la charité et de la foi, car dans le monde ils avaient beaucoup entendu parler de la *foi* et dans l'autre vie de la *charité*. Il leur fut répondu que la *Charité* appartient à la vie et consiste à vouloir et à faire le juste et le droit en toute œuvre, et que la *Foi* appartient à la doctrine et consiste à penser justement et droitement. Il leur fut dit aussi que la *Foi* et la *Charité* se conjoignent comme la *Doctrine* et la *Vie* selon la *Doctrine*, ou comme la *pensée* et la *volonté* ; que la *Foi* devient *Charité* quand l'homme veut et fait ce qu'il pense justement et droitement. Alors la *Foi* et la *Charité* ne sont pas deux, **mais Un**. Ils le comprirent très bien et en étaient joyeux, disant que dans le monde ils n'avaient pas saisi que croire ne pouvait être autre chose que vivre. (N°364)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1758 - Voir réf. p. 30,31)

Les Riches et les Pauvres (suite)

D'après ce qui précède on peut voir que les riches ainsi que les pauvres viennent dans le Ciel, aussi facilement les uns que les autres.

On croit que les pauvres y viennent plus facilement que les riches, parce qu'on n'a pas compris les passages de la Parole qui les concernent. *Dans le Sens Spirituel*, par les riches sont entendus ceux qui ont en abondance les connaissances du Bien et du Vrai, ainsi ceux qui sont *au-dedans* de l'Eglise **où il y a la Parole**. *Par les pauvres* ceux qui n'ont pas ces connaissances et qui cependant les désirent, ainsi ceux qui sont *en dehors* de l'Eglise où il n'y a pas la Parole. *Par le riche vêtu de pourpre et de fin lin, qui fut jeté dans l'enfer*, est entendue la nation juive appelée riche parce qu'elle avait la Parole, et par elle les connaissances du Bien et du Vrai en abondance. *Par les vêtements de pourpre* sont signifiées les connaissances du Bien, *et par les vêtements de fin lin les connaissances du Vrai qui tombaient de sa table, et qui fut porté au Ciel par les Anges*, sont entendues les nations qui n'avaient pas les connaissances du Bien et du Vrai, et qui les désiraient cependant (Luc XVI.19-31). *Par les riches qui furent conviés au grand festin et s'excusèrent*, est encore entendue la nation juive, *et par les pauvres introduits à leur place* sont encore entendues les nations qui étaient en dehors de l'Eglise (Luc XII.16-24). Le Seigneur dit aussi : « *Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu* » (Matth.XIX.24). Dans ces passages par le riche sont entendus les riches dans les deux sens, le naturel et le spirituel. *Dans le sens naturel*, les riches qui abondent en richesses et y placent leur cœur ; *dans le sens spirituel* ceux qui ont en abondance les connaissances et les sciences, qui sont les richesses spirituelles, et qui par elles veulent s'introduire d'après leur propre intelligence dans les choses qui appartiennent au Ciel et à l'Eglise. **Comme cela est contre l'Ordre Divin**, il est dit qu'il est plus facile pour un chameau de passer par le trou d'une aiguille ; *dans le Sens Spirituel*, le chameau signifie la faculté d'apprendre et la connaissance en général, *et le trou d'une aiguille* le Vrai Spirituel. Aujourd'hui on ne sait pas que le chameau et le trou d'une aiguille ont ces significations, parce que jusqu'à présent la Science qui enseigne le Sens Spirituel contenu dans les expressions du Sens Littéral de la Parole, n'a pas été dévoilée.

En effet, dans chaque chose de la Parole, il y a un Sens Spirituel et aussi un Sens Naturel.

La Parole a été écrite au moyen de pures Correspondances des choses Naturelles avec les choses Spirituelles, pour qu'il y ait Conjonction du Ciel avec le monde, ou des anges avec les hommes après que la conjonction immédiate eût cessé.

On peut ainsi voir ce que signifie le riche dans ce passage.

Il est évident par différents passages de la Parole que, dans le Sens Spirituel, par riches sont entendus ceux qui sont dans les connaissances du Vrai et du Bien, et par les richesses, les connaissances elles-mêmes qui sont aussi les Richesses Spirituelles.

Voir Esaïe X.12-14. XXX.6,7. XLV.3. Jérémie. XVII.3. XLLVIII.7. L.36,37.

Daniel. V.2-4. Ezaéchiél. XXVI.7.,12. XXVII.1-36. Zacharie. IX.3,4

Psaumes. XLV.13. Osée. XII.9. Apocalypse. III.17,18. Luc. XIV.33, et ailleurs.

Par les pauvres dans le Sens Spirituel sont entendus ceux qui n'ont pas les connaissances du Bien et du Vrai, et les désirent cependant, on le voit dans Matthieu. XI.5.

Luc. VI.20,21. XIV.21. Esaïe. XIV.30. XXIX.19. XLI.17,18.

Séphanie. III.12,13.

Tous ces passages ont été expliqués selon le Sens Spirituel dans les Arcanes Célestes, voir N°.10227.

(N°365)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1758 - Voir réf. p. 30,31)

**L'homme devient homme par les Instructions
qui, à mesure qu'elles sont reçues, forment son Mental,
d'après lequel et selon lequel l'homme est homme.**

**Qui est-ce qui ne sait pas que l'homme est homme,
non d'après sa face humaine et son corps humain,
mais d'après la sagesse de son Entendement
et la bonté de sa Volonté,
desquels la qualité, à proportion qu'elle s'élève,
fait qu'il devient davantage homme ?**

Il y a des bêtes dont les faces ont de la ressemblance avec les faces humaines, mais ces bêtes ne jouissent d'aucune faculté de comprendre et de faire quelque chose d'après l'Entendement, elles agissent d'après l'instinct que leur amour naturel excite ; la différence est que la bête exprime par un son les affections de son amour, **tandis que l'homme exprime par la parole les affections introduites dans la pensée ; il y a aussi cette différence que la bête regarde la terre la face penchée, alors que l'homme regarde le Ciel de toute part la face droite ;**

**D'après cela on peut conclure que l'homme est d'autant plus homme,
qu'il parle d'après une raison saine, et qu'il considère sa demeure dans le Ciel ;
et qu'il est d'autant moins homme, qu'il parle d'après une raison pervertie,
et qu'il considère *seulement* sa demeure dans le Monde :**
**Néanmoins dans ce dernier cas il est toujours homme, non en acte cependant,
mais en puissance, car chaque homme jouit de la puissance de comprendre les vrais
et de vouloir les biens ; mais autant *il ne veut pas* faire les biens ni comprendre les vrais,
autant *dans les externes* il peut contrefaire l'homme et le singier.**

(N°417)

***Le Bien est le Prochain, parce que
le Bien appartient à la Volonté, et que la Volonté
est l'Etre de la Vie de l'homme ;
Le Vrai de l'Entendement est aussi le prochain,
mais en tant que ce vrai procède de la volonté,
car le bien de la volonté se forme dans l'entendement,
et il s'y présente à la vue dans la lumière de la raison.***

Que le Bien soit le Prochain, c'est ce que prouve toute expérience ; Qui est-ce qui aime une personne, si ce n'est à cause de la qualité de sa volonté et de son entendement, c'est-à-dire, à cause du bien et du juste en elle ? Par exemple ; Qui est-ce qui aime un Roi, un Prince, un Gouverneur, un Consul, ou une personne revêtue d'une Magistrature, ou un Juge, si ce n'est à cause du Jugement d'après lequel ils agissent et parlent ? Qui est-ce qui aime un Prélat, un Ministre de l'Eglise, ou un Chanoine, si ce n'est à cause de l'érudition, de l'intégrité de la vie, et du zèle pour le salut des âmes ? Qui est-ce qui aime un Chef d'armée, ou un Officier d'un rang moins élevé, si ce n'est à cause du courage joint à la prudence ? Qui est-ce qui aime un Marchand, si ce n'est à cause de la sincérité ? Un Ouvrier ou un Domestique, si ce n'est à cause de sa fidélité ? Bien plus, qui est-ce qui aime un arbre, si ce n'est à cause du fruit ; une terre à cause de sa fertilité ; une pierre à cause de son grand prix ? Et ainsi du reste.

**Et, ce qui est étonnant, c'est que non seulement l'homme probe
aime le bien et le juste dans un autre, mais c'est aussi ce qu'aime le méchant.**

(N°418)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771) - Voir réf. p. 30,31)

Il y a Trois Amours Universels : L'Amour du Ciel, l'Amour du Monde et l'Amour de Soi

**Ces Trois Amours sont Universels
parce qu'ils constituent les fondements de tous les autres amours,
et parce que la Charité a avec chacun d'eux le Commun. ;
car par l'Amour du Ciel, il est entendu l'Amour envers le Seigneur,
et aussi l'Amour à l'égard du Prochain,
et ces Deux Amours regardent l'Usage comme Fin,**

L'Amour du Ciel peut être appelé l'Amour des Usages. L'Amour du Monde est non seulement l'amour des richesses et des possessions, mais encore l'amour de l'Amour de toutes les choses que le Monde fournit, et qui plaisent aux sens du corps, comme la beauté aux yeux, l'harmonie aux oreilles, les exhalaisons odoriférantes aux narines, les mets délicats à la langue, les attouchements doux à la peau, puis aussi l'élégance des vêtements, la commodités des habitations, l'agrément de la compagnie, ainsi toutes les jouissances qui proviennent de ces choses et de beaucoup d'autres objet. L'Amour de Soi est non seulement l'Amour de l'honneur, de la gloire, de la réputation, de la suprématie, mais aussi l'Amour de mériter et de briguer lez fonctions, et ainsi de régner sur les autres. La Charité a de Commun avec chacun de ces trois Amours, que considérer en elle-même elle est l'Amour des Usages, car la Charité veut faire du bien au prochain, et le Bien est la même chose que l'Usage ; or chacun des ces Amours regarde les Usages comme Fin, l'Amour du Ciel les *Usages Spirituels*, l'Amour du Monde les *usages naturels* qui peuvent être nommés *usages civils*, et l'Amour de soi les *usages corporels* qui peuvent aussi être nommés usages domestiques pour soi et pour les siens. (N°394)

**Que ces Trois Amours soient dans chaque homme par création et ainsi par naissance,
et qu'ils perfectionnent l'homme quand ils ont été régulièrement subordonnés,
et le pervertissent lorsqu'ils ont été irrégulièrement subordonnés,
c'est ce qui sera démontré dans l'Article suivant,
ici, il suffit de dire que ces Trois Amours ont été régulièrement subordonnés
alors que l'Amour du Ciel fait la Tête,
l'Amour du Monde la Poitrine, et l'Amour de Soi les Pieds.**

**Le Mental humain a été distingué en Trois Régions, comme il a déjà été dit quelquefois ;
l'homme par la région suprême regarde Dieu, par la seconde ou la moyenne il regarde
le Monde, et par la troisième ou l'infime il se regarde lui-même ;**

Puisque tel est le Mental, il peut être élevé et s'élever lui-même en haut, parce qu'il peut regarder vers Dieu et vers le Ciel ; il peut être étendu et s'étendre lui-même sur les côtés de toute part, parce qu'il peut regarder de tout côté dans le Monde et dans la nature du monde ; et il peut être abaissé, et s'abaisser lui-même en bas, parce qu'il peut regarder vers la terre et vers l'enfer ; en cela la vue du corps imite la vue du mental, car la vue du corps peut aussi se porter en haut, alentour et en bas. Le Mental humain est comme une maison à trois étages ; dans l'étage le plus haut habitent les Anges du Ciel, dans celui du milieu les hommes du monde, et dans le plus bas les génies ;

**L'homme dans lequel ces trois étages ont été régulièrement subordonnés peut à son gré
monter et descendre, et lorsqu'il monte dans l'étage le plus haut, il est en compagnie
avec les Anges comme Ange, et quand de là il descend dans l'étage du milieu,
il est là en compagnie avec les hommes comme homme-Ange,
et quand il descend de celui-ci dans le plus bas, il est en compagnie avec les génies
comme homme du monde, et il les instruit, les réprimande et les dompte.**

(N°395)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 30,31)

***Ces Trois Amours, lorsqu'ils ont été régulièrement subordonnés
perfectionnent l'homme ;
mais lorsqu'ils ont été irrégulièrement subordonnés
ils le pervertissent et le renversent***

**Il sera d'abord dit quelque chose sur la Subordination
de ces Trois Amours Universels,
qui sont l'Amour du Ciel, l'Amour du Monde et l'Amour de soi,
et ensuite sur l'influx et l'insertion de l'un dans l'autre,
et enfin sur l'état de l'homme selon la subordination.**

Ces Trois Amours sont, l'un par rapport à l'autre, comme les Trois Régions du Corps, dont la suprême est la Tête, la moyenne la Poitrine avec le Ventre, et la troisième les Genoux avec la plantes des pieds. Quand l'Amour du Ciel fait la tête, l'Amour du Monde la poitrine et le ventre, et l'Amour de soi les genoux, les pieds et la plante des pieds, l'homme est dans un état parfait selon la Création, parce qu'alors les deux Amours inférieurs servent la Tête ; lors donc que l'Amour du ciel fait la Tête, cet Amour influe dans l'Amour du Monde, qui est principalement l'amour des richesses, et fait par elle des Usages, et médiatement par l'Amour du monde il influe dans l'Amour de soi, qui est principalement l'Amour des dignités, et fait par elle des Usages ; ainsi, d'après l'influx de l'un dans l'autre ces Trois Amours respirent les Usages.

**Qui est-ce qui ne comprend pas que quand l'homme d'après l'Amour Spirituel,
qui vient du Seigneur et est entendu par l'Amour du Ciel, veut faire des Usages,
l'homme Naturel les fait par ses richesses et par ses autres biens,
et l'homme Sensuel en exerçant sa fonction, et que son honneur est de les produire ?
Qui est-ce qui ne comprend pas que toutes les œuvres que l'homme fait du corps,
sont faites selon l'état de son Mental dans la Tête, et que si le Mental
est dans l'Amour des Usages, le Corps par ses membres les effectue ?**

Et cela a lieu, parce que la Volonté et l'Entendement dans leurs Principes sont dans la Tête, et que dans leurs Principiés ils sont dans le Corps, comme la Volonté dans les faits, et la Pensée dans la parole ; et par comparaison, comme le prolifique de la semence est dans toutes et dans chacune des parties de l'arbre par lesquelles il produit les fruits, qui sont ses usages ; et aussi comme du feu et de la lumière dans un vase de cristal, d'après lesquels ce vase s'échauffe et brille ; et en outre, la Vue Spirituelle dans le Mental unie à la vue naturelle dans le Corps, chez celui dans lequel ces Trois Amours ont été justement et régulièrement subordonnés, d'après la Lumière qui influe du Seigneur par le Ciel, peut être assimilé à un Fruit d'Afrique qui est transparent jusqu'au milieu, où est l'enveloppe des semences ; quelque chose de semblable est entendu par ces paroles du Seigneur : « *La Lampe du corps est l'Œil, si l'Œil est simple, c'est-à-dire, bon, tout le corps est éclairé* » Matth.VI.22. Luc.XI.34.

**Aucun homme jouissant d'une raison saine ne peut condamner les richesses,
car elles sont dans le Corps Commun comme le Sang dans l'homme ;
il ne peut pas non plus condamner les honneurs attachées aux fonctions,
car ce sont les mains du Roi et les Colonnes de la Société,
pourvu que les Amours naturels et sensuels de ceux qui en jouissent
aient été subordonnés à l'Amour Spirituel ;
il y a aussi des Administrations dans le Ciel, et des dignités y sont attachées,
mais ceux qui exercent ces fonctions n'aiment rien de plus
que de faire des Usages, parce qu'ils sont Spirituels.**

(N°403)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 30,31)

**L'Objet de la Charité, c'est l'Homme, c'est une Société,
c'est la Patrie et c'est le Genre Humain ;
et ils sont tous le Prochain dans un sens strict
comme dans un sens large.**

Que l'homme soit le prochain, cela est connu ; qu'une Société soit le prochain (plus qu'un homme seul), c'est parce qu'une Société est un Homme composé ; que la Patrie soit le Prochain plus encore, c'est parce que la Patrie consiste en un grand nombre de Sociétés, et qu'elle est ainsi un Homme beaucoup plus composé ; et que le Genre Humain soit le Prochain davantage encore, c'est parce que le Genre Humain consiste en de grandes Sociétés dont chacune est un Homme dans le composé, et qu'ainsi c'est un Homme dans un sens très large.

Chaque homme est le prochain selon la qualité de son bien.

Puisque le Bien, dans l'idée Spirituelle, est le Prochain, et que l'homme est le Sujet du Bien, il s'ensuit que l'homme, dans l'idée naturelle, est le prochain. Un homme n'est pas plus le prochain qu'un autre quant à la personne seule, **mais il l'est quant au Bien d'après lequel cet homme est tel ou tel homme, puisqu'il y a autant de différence du prochain qu'il y a de différences du Bien, et que les différences du Bien sont infinies.** On croit qu'un frère, un parent et un allié sont le prochain plus qu'un étranger, et que celui qui est né dans la patrie est le prochain plus que celui qui est né *hors* de la patrie ; **mais chacun, quel qu'il soit, est le prochain selon son bien ; en effet, chacun est le prochain selon l'affinité et la parenté Spirituelles ;** Cela peut être vu en ce que tout homme après la mort vient parmi ceux avec qui il est semblable quant au *bien*, ou, ce qui est la même chose, selon l'*affection* ; et après la mort les affinités naturelles périssent et sont remplacées par les affinités spirituelles, **parce que dans la Nouvelle Société Céleste on se reconnaît l'un et l'autre, et l'on est consocié, par cela qu'on est dans un Bien semblable.** De dix frères dans le monde, cinq peuvent être dans l'enfer **et cinq dans le ciel**, et ces cinq dans diverses sociétés ; si alors ils se rassemblent, ils ne se reconnaissent pas l'un l'autre ; ils sont donc tous ainsi, chacun dans la société de son affection. **De là il est évident que chacun est le prochain selon la qualité du bien. Les biens, selon la qualité desquels on est le prochain, sont principalement les Biens Spirituels, et la Charité regarde en premier lieu ces Biens.** (Chap.IV-P.37-39).

Je ne parle pas d'un autre bien que du Bien de la Charité, et du Bien de la Charité Réelle. Les méchants peuvent s'aimer mutuellement, même les voleurs, même les diables, mais non d'après la Charité, ou d'après le Bien de l'Amour intérieur ; mais comme ils font *un* en faisant le mal, en volant, en commettant l'adultère, en se vengeant, en tuant, en blasphémant, ils sont des prochains entre eux ; mais il ne s'agit pas ici de ces prochains, **parce qu'ici il s'agit de la Charité et du Bien de la Charité.** (Chap.IV-P.44,45).

**La vie de l'homme qui est Régénéré
est l'affection du Vrai d'après le Bien, ou la Charité ;
et il n'y a vie que d'après la Vie même,
ainsi il n'y a vie que d'après le Seigneur,
parce qu'il est la Vie en Soi, comme il l'enseigne Lui-Même,
en disant : « Qu'il est le Chemin, la Vérité et la Vie ;
que de même que le Père a la Vie en Soi,
de même il a donné au Fils d'avoir la Vie en Soi »
(Jean.XIV.6.V.26 ; et ailleurs)
(Chap.IV-P.44,50)**

(Extrait du Traité « Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1756 - Voir réf. p. 30,31)

Le Jugement Dernier a été fait dans le Monde Spirituel dans l'année 1757

**Que le Jugement Dernier ait été fait dans le Monde Spirituel dans l'année 1757
c'est ce qui a montré dans l'Opuscule du Jugement Dernier publié à Londres en 1758,
et dans la Continuation sur ce Jugement, publié à Amsterdam en 1763
(N°772)**

Dans le précédent Opuscule sur le Jugement Dernier, il a été traité des points suivants :

- La Destruction du Monde n'a pas été entendue par le Jour du Jugement Dernier,
 - Les Procréations du Genre Humain ne cesseront point.
 - Le Ciel et l'Enfer proviennent du Genre Humain.
 - Tous ceux qui sont nés hommes depuis le commencement de la création et qui sont morts, sont dans le Ciel ou dans l'Enfer.
 - Le Jugement Dernier doit être fait où tous sont ensemble, ainsi dans le Monde Spirituel, et non dans les Terres.
 - Le Jugement Dernier a lieu quand c'est la fin d'une Eglise ;
- et c'est la fin de l'Eglise quand il n'y a pas de Foi parce qu'il n'y a pas de Charité.
- Toutes les choses qui ont été prédites dans l'Apocalypse sont aujourd'hui accomplies.**
(N°1)

S'il a été donné une Continuation sur le Jugement Dernier, c'est principalement pour qu'on sache quel a été l'état du Monde et de l'Eglise avant le Jugement Dernier, et quel est devenu l'état du Monde et de l'Eglise après ce Jugement ; et aussi comment le Jugement dernier a été accompli pour les Réformés. C'est une opinion commune dans le Monde Chrétien, que tout le Ciel qu'on voit des yeux, et que toute la Terre qui est habitée par les hommes, doivent périr au Jour du Jugement Dernier, et qu'un nouveau Ciel et une nouvelle Terre existeront à leur place ; qu'alors Cette opinion est devenue article de foi, parce que la Parole n'a été comprise que selon le *Sens de la Lettre*, et ne pouvait être comprise autrement avant que son *Sens Spirituel* fut ouvert ; puis, parce que chez plusieurs a été introduit la foi que l'Âme est seulement un souffle expiré par l'homme, et que les Esprits, et pareillement les Anges, sont des substances aériennes ; tant qu'il n'y a eu rien de plus dans l'entendement sur les Âmes, sur les Esprits et sur les Anges, on n'a pas pu penser autrement sur le Jugement Dernier. Mais quand il vient dans l'Entendement que l'homme est homme après la mort, comme il était homme dans le monde, avec la seule différence qu'alors il est revêtu d'un corps spirituel, et non d'un corps naturel comme auparavant, et que le Corps Spirituel, devant ceux qui sont spirituels, apparaît de la même manière que le Corps naturel apparaît devant ceux qui sont naturels, alors aussi il peut venir dans l'Entendement que le Jugement Dernier doit se faire, non dans le Monde naturel, mais dans le Monde Spirituel ; car dans ce Monde-là tous les hommes, en quelque endroit qu'ils soient nés et morts, sont ensemble. (N°s.2,3)

Quand cela vient dans l'Entendement, alors peuvent être facilement dissipés les paradoxes que l'homme sans cela pourrait penser sur l'état des âmes après la mort, sur leur réunion avec des corps putréfiés, sur la destruction de l'Univers créé, ainsi sur le Jugement Dernier. Sur l'état des âmes après la mort, il pourrait penser ces paradoxes : Que l'homme serait alors comme un souffle, ou comme un vent, ou comme l'éther, soit volant dans l'air, soit demeurant non dans un lieu, mais dans un *On ne sait où* qu'on appelle un *Quelque part*, et ne verrait rien parce qu'il n'aurait pas d'yeux, ne dirait rien parce qu'il n'aurait pas de bouche, ain si serait sourd, aveugle et muet, et continuellement dans l'attente, qui ne peut être que triste, de recevoir au jour du Jugement Dernier ces fonctions de l'âme d'om lui vient tout plaisir de la vie ; que dans un semblable état misérable seraient les âmes de tous les hommes depuis la création ; et que ceux qui ont vécu il y a cinquante ou soixante siècles voltigeraient encore pareillement dans l'air, ou demeureraient dans le *Quelque part*, et attendraient le Jugement ; entre d'autres paradoxes déplorables. (N°4)

(Extrait de l'Opuscule « Continuation sur le Jugement Dernier » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1763 - Voir réf. p. 30,31)

*De l'état du Monde e de l'Eglise,
avant le Jugement Dernier et après ce Jugement*

**Que le Jugement Dernier ait été accompli dans le Monde Spirituel
on peut le voir d'après ce qui vient d'être dit ; mais pour qu'on sache quelque chose
sur l'état du Monde et de l'Eglise avant et après le Jugement,
il faut absolument savoir ce qui sui :**

- I. Ce qui est entendu par le Premier Ciel et par la Première Terre qui avaient passé Apoc.XXI.1.
- II. Qui et quels étaient ceux qui avaient été dans le premier Ciel et dans la première Terre.
- III. Avant que le Jugement Dernier eût été fait sur eux, la communication entre le Ciel et le Monde, par conséquent aussi entre le Seigneur et l'Eglise, avait aussi été en grande partie interceptée.
- IV. Après le Jugement Dernier la Communication a été rétablie. V. De là vient que les Révélation pour la Nouvelle Eglise ont été faites après le Jugement Dernier, et non auparavant.
- VI. L'état du Monde et de l'Eglise avant le Jugement Dernier a été comme le Soir et la nuit, mais après le Jugement il est comme le Matin et le Jour.

(N°8)

Ce qui est entendu par le premier Ciel et la première Terre qui avaient passé

Par le premier Ciel et par la première Terre, dans ce passage de l'Apocalypse, il n'est pas entendu le Ciel qui apparaît devant les yeux des hommes dans le Monde, ni la Terre qui est habitée par les hommes ; il n'est pas entendu non plus le premier Ciel, dans lequel sont tous ceux qui, depuis la création, ont bien vécu ; mais il est entendu des Congrégations d'Esprits qui s'étaient fait des espèces de Cieux entre le Ciel et l'Enfer ; et comme tous les Esprits et tous les Anges habitent sur des Terres, de même que les hommes, voilà pourquoi ces Congrégations sont entendues par le premier Ciel et la première Terre. Que ce Ciel et cette Terre aient passé, c'est ce que j'ai vu et écrit dans l'Opuscule sur le Jugement Dernier. (N°9)

*Qui et quels étaient ceux qui avaient été dans le premier Ciel et dans
la première Terre, cela a été décrit dans l'Opuscule sur le Jugement Dernier ;
mais comme l'entendement de ce qui suit dépend de la connaissance
de « qui et quels étaient deux-là », il en sera encore parlé ici.*

Je vis alors les rochers sur lesquels ils étaient, les uns s'affaissant jusqu'au fond des abîmes ; d'autres, transportés au loin ; d'autres ouverts par le milieu, et ceux qui étaient dessus précipités dans l'ouverture ; d'autres, inondés comme par un déluge ; et un grand nombre d'esprits réunis en assemblées, comme en faisceaux, selon les genres et les espèces du mal et jetés çà et là dans des gouffres, des marais, des étangs et des désert, tous autant d'enfers ; tous les autres ; tous les autres qui n'étaient pas sur les rochers, mais qui étaient dispersés de côté et d'autre, et cependant dans de semblables maux, s'enfuirent épouvantés vers les Catholiques-Romains, les Mahométans et les Gentils, et se déclarèrent pour leur Religion ; ils purent le faire sans scrupule, parce qu'ils n'avaient eu aucune religion ; mais néanmoins de pur qu'ils ne les séduisissent aussi, ils furent chassés et précipités dans les enfers vers leurs compagnons. Ce fut là leur destruction décrite d'une manière *universelle* ; les *particularités* que j'ai vues, sont en trop grand nombre pour qu'elles puissent être décrites. (N°29)

De la Salvation des Brebis. Après que le jugement Dernier fut achevé, il y eut Joie dans le Ciel, et il y eut aussi dans le Monde des Esprits une Lumière telle qu'il n'y en avait pas eu auparavant ; la Joie dans le Ciel telle qu'elle fut après que le Dragon eut été précipité, est décrite dans l'Apocalypse XII.10-12 ; il y eu une Lumière dans le Monde des Esprit, parce que ces Sociétés infernales interposées avaient été comme des nuées qui répandent des ténèbres sur la terre ; **il s'est aussi levé pour les hommes dans le Monde une semblable Lumière, d'après laquelle ils ont une Nouvelle Illustration.** (N°30)

(Extrait de l'Opuscule « Continuation sur le Jugement Dernier » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1763 - Voir réf. p. 30,31)

Le Jugement Dernier

Il est dit qu'il y a Jugement, quand le mal est parvenu à son comble, ou, selon l'expression employée dans la Parole, quand il est consommé, ou que l'iniquité est consommée. Voici comment les choses se passent :

Tout mal a des limites jusqu'où il lui est permis de s'étendre ;

quand il est emporté au-delà de ces bornes,

il tombe dans la peine du mal,

et cela tant en général qu'en particulier.

La peine du mal est ce qui est alors appelé Jugement.

(Voir Arcanes Célestes 1311)

Le Jugement a lieu quand c'est la fin de l'Eglise, et c'est la fin de l'Eglise, quand il n'y a pas de foi, parce qu'il n'y a plus de charité. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles il y a alors Jugement : La principale raison, c'est qu'alors commence à périr *l'équilibre* entre le Ciel et l'enfer, et avec *l'équilibre* le *Libre Arbitre* de l'homme. **Or, si le Libre Arbitre de l'homme périt, l'homme ne peut plus être sauvé.** En effet, privé du *libre arbitre*, il est alors porté vers l'enfer, **et il ne peut pas être conduit librement vers le ciel ; car sans le *libre arbitre* personne ne peut être réformé.**

Le Jugement doit être fait là où tous sont ensemble, **ainsi dans le *monde spirituel***, et non sur la terre. En outre, nul n'est jugé d'après l'homme naturel, ainsi tant qu'il vit dans le monde *naturel*, car alors il est dans un corps naturel ; mais il est jugé quant à son esprit, ainsi quand il va dans le monde *spirituel*, où il est dans un *corps spirituel*. **C'est le *spirituel* qui est jugé chez l'homme, et non le *naturel* ;** car le naturel n'est coupable d'aucune faute ou d'aucun crime, parce qu'il ne vit pas *d'après lui-même*, **mais il est seulement l'instrument par lequel l'homme *spirituel* agit.** C'est la raison pour laquelle le Jugement se fait sur les hommes quand ils ont dépouillés leur corps *naturel*, et qu'ils sont revêtus du *corps spirituel*. Dans ce corps l'homme apparaît aussi tel qu'il est quant à l'amour et à la foi, car chacun dans le *monde spirituel* est l'effigie de son *amour*, non seulement quant au visage et au corps, mais aussi quant au langage et aux actions . (Voir le Livret « Le Jugement Dernier » N°s.28,30,33)

Pourquoi une Nouvelle Eglise est instaurée

Quand la fin d'une Eglise approche, il est pourvu par le Seigneur à ce qu'une Nouvelle Eglise succède, car sans une Eglise dans laquelle il y a la Parole et dans laquelle le Seigneur est connu, le monde ne peut subsister. **En effet, sans la Parole et par conséquent sans la connaissance et la reconnaissance du Seigneur, le Ciel ne peut être conjoint au genre humain, et par conséquent la Vérité Divine procédant du Seigneur ne peut influencer avec une Nouvelle Vie.** Or, sans la conjonction avec le ciel, et par le Ciel avec le Seigneur, l'homme ne serait pas homme, mais serait une bête ; **c'est pour cette raison que le Seigneur pourvoit toujours une Nouvelle Eglise,** quand une *vieille Eglise* est arrivée à sa fin. (Voir « Apocalypse Expliquée », N°665)

Aujourd'hui c'est le Second Avènement du Seigneur, et une nouvelle Eglise doit être instituée, ce qui n'aurait pu être effectué si le Seigneur n'avait pas subjugué les enfers et ordonné les cieus ;

Si la subjugation des enfers, l'ordination des cieus, et l'instauration d'une Nouvelle Eglise ont constitués la Rédemption, c'est parce que sans ces trois opérations aucun homme n'aurait pu être sauvé. Il faut d'abord que les enfers soient subjugués avant qu'un Ciel Angélique puisse être formé, et il faut que le ciel soit formé avant qu'une Nouvelle Eglise puisse être instituée dans le Monde ; **car les hommes dans le monde, ont été tellement conjoint soit avec des anges du ciel, soit avec les esprits de l'enfer, qu'ils font Un avec ceux-là ou ceux-ci quant aux intérieurs de leur mental.** (Voir « Vraie Religion Chrétienne », N°115)

(P.3-5)

(Extrait du Livret N°12 de « Vérités Fondamentales de la Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p. 30,31)

Sens internes de la Parole

**Dans la Parole il y est parlé d'après les apparences qui sont chez l'homme ;
c'est pourquoi celui qui, d'après les apparences selon lesquelles
il est parlé dans la Parole, voudrait confirmer des principes faux,
pourrait le faire en s'appuyant sur de nombreux passages.**

(A.C.589)

Il n'est aucun mortel qui puisse comprendre, *d'après la lettre*, que la Parole de l'Ancien Testament renferme les Arcanes du Ciel, et que tous ces Arcanes, tant en général qu'en particulier, concernent le Seigneur, le Ciel, l'Eglise, la Foi et ce qui appartient à la foi ; car, *d'après la lettre* ou le *sens littéral*, on ne voit que ce qui concerne en général les *externes* de l'Eglise Judaïque, **et cependant il y a partout des internes qui ne se montrent jamais dans les externes**, excepté un très petit nombre que le Seigneur a révélés et expliqués aux Apôtres ; comme par exemple, que les *Sacrifices* signifient le Seigneur ; que la *terre de Canaan* et *Jérusalem* désignent le Ciel, qui, d'après cela, est appelé Canaan, Jérusalem céleste, et aussi Paradis. (A.C.1)

Mais l'univers chrétien ignore encore absolument que la Parole, dans tout son ensemble et dans chaque partie, même dans la plus petite, jusqu'au moindre iota, signifie et enveloppe des choses Spirituelles et Célestes ; aussi est-ce pour cela qu'il néglige l'Ancien-Testament.

On peut néanmoins savoir que la Parole, par cela qu'elle appartient au Seigneur et qu'elle vient de Lui, ne peut jamais être donnée, à moins qu'elle ne contienne intérieurement des choses concernant le Ciel, l'Eglise et la Foi ; autrement, on ne peut l'appeler la Parole du Seigneur, ni dire qu'elle renferme en elle quelque vie ; car d'où vient la vie, sinon des choses qui appartiennent à la Vie, c'est-à-dire, des choses qui, en général et en particulier, se réfèrent au Seigneur qui est la Vie même ; Tout ce qui ne concerne pas intérieurement le Seigneur ne vit donc pas, et même le mot, dans la Parole, qui, à sa manière, ne l'enveloppe pas ou ne se réfère pas à Lui, n'est pas Divin.

(A.C.2)

Il y a des humains qui, à l'extérieur, présentent une physionomie décente et une vie honorable, de sorte que personne ne peut supposer qu'ils ne sont pas d'honnêtes gens. Ils s'étudient en toute manière à paraître ainsi, pour s'élever aux honneurs et acquérir des richesses sans craindre de perdre leur réputation ; aussi n'est-ce pas ouvertement qu'ils agissent, mais en employant d'autres personnes et au moyen d'artifices trompeurs, ils enlèvent le bien d'autrui, se souciant fort peu que les familles qu'ils dépouillent périssent de faim. Si ce n'était la crainte que cela ne se manifestât dans le monde, ils le feraient eux-mêmes sans aucune conscience, néanmoins ils sont aussi coupables que s'ils l'eussent fait eux-mêmes. (A.C.820)

Toute cupidité à laquelle l'homme s'abandonne fait la vie de sa volonté, et tout principe ou toute persuasion du faux fait la vie de son entendement ; ces deux vies n'en font qu'une lorsqu'on plonge les vérités ou les points de doctrine de la foi dans les cupidités. C'est ainsi que chaque homme se forme comme une âme, dont la vie, après la mort, devient telle qu'elle a été formée ; ainsi, rien n'est-il plus important pour l'homme que de savoir ce que c'est que le Vrai. Quand il sait ce qu'est le Vrai, et qu'il en a une telle connaissance que ce Vrai ne puisse être perverti, il ne peut plus être ainsi plongé dans les cupidités, ni devenir un poison mortel.

(A.C.794)

(Extrait du Traité N°1 des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publiés en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p. 30,31)

Le Sens Interne des Biens de la Charité ou des Bonnes Œuvres

Aujourd'hui, dans la Chrétienté, la plupart des hommes ignorent ce que c'est que les Biens de la Charité ou les Bonnes Œuvres, et cela, parce que la religion de la foi seule, c'est-à-dire de la foi séparée de la Charité, à prévalu ; car si ces biens ne font rien pour le salut, et que la foi seule suffise, il vient à l'esprit qu'on peut les omettre.

Quelques-uns qui croient au contraire qu'on doit faire les bonnes œuvres, ne savent pas non plus ce que c'est que les bonnes œuvres ; ils pensent que les bonnes œuvres consistent seulement à donner aux pauvres, et à faire du bien aux indigents, aux veuves et aux orphelins, parce que de telles œuvres sont désignées et comme commandées dans la Parole. D'autres croient que s'il faut les faire pour obtenir la vie éternelle, ils doivent donner aux pauvres tout ce qu'ils possèdent, comme on le faisait da la primitive Eglise, et comme le Seigneur l'a commandé au riche, en lui disant de vendre tout ce qu'il avait, de le donner aux pauvres, et de le suivre en portant sa croix.

Mais ce que c'est que les Bonnes Œuvres qui sont contenues dans la Parole, cela va être dit en ordre dans ce qui suit. Dans l'Article précédent, il a été dit qu'on sait à peine aujourd'hui ce que c'est que la *Charité*, par conséquent ce que c'est que les *Bonnes Œuvres* ; mais toujours ignore-t-on si elles sont de l'homme, et en vue de la récompense ; car si elles sont de l'homme, elles ne sont pas bonnes, et si elles sont en vue d'une récompense elles sont méritoires, et dans l'un et l'autre cas elles n'ouvrent pas e Ciel, et par conséquent ne sont pas non plus reconnues pour bonnes dans le Ciel ; dans le Ciel on ne considère comme Bonnes que les Œuvres qui sont faites par le Seigneur *chez* l'homme ; et toutefois les œuvres qui sont faites par le Seigneur *chez* l'homme, se présentent dans la forme *externe* semblables à celles qui sont faites par l'homme *lui-même* ; et de plus, elles ne sont pas même distinguées des autres par l'homme qui les fait, car les Œuvres qui sont faites par le Seigneur chez l'homme sont même faites par l'homme *comme par lui-même*, et s'il ne les fait pas *comme par lui-même*, elles ne le *conjoignent* pas au Seigneur, et par conséquent ne le *réforment* pas ; que l'homme doivent faire les Biens comme par lui-même, on le voit dans le Traité « Apocalypse Expliquée » N^os.616,864,911. (N^os.932,933)

Il vient d'être dit que les œuvres qui viennent de l'homme ne sont pas bonnes, et qu'il n'y a de bonnes que les celles qui sont faites par le Seigneur *chez* l'homme ; mais pour que les œuvres soient faites par le Seigneur et non par l'homme, deux choses sont nécessaires : **La Première**, c'est de reconnaître le Divin du Seigneur, et de reconnaître aussi qu'Il est le Dieu du Ciel et de la Terre, Même quand à l'Humain, et que de Lui procède tout Bien qui est le Bien. **La Seconde**, c'est que l'homme vive selon les Préceptes du Décalogue, en s'abstenant des maux qui y sont énumérés ; par exemple, du culte d'autres dieux, de la profanation du Nom de Dieu, des vols, des adultères, des homicides, des faux témoignages, de la convoitise des possessions et des propriétés qui appartiennent aux autres. **Ces deux Choses sont Exigées, pour que les œuvres qui sont faites par l'homme soient bonnes** ; la raison de cela, c'est que tout Bien vient du Seigneur Seul, et que le Seigneur ne peut entrer *chez* l'homme ni le conduire, tant que ces maux n'ont pas été éloignés comme péchés, car ils sont infernaux et sont même l'enfer *chez* l'homme ; or, si l'enfer n'a pas été éloigné, le Seigneur ne peut y entrer, ni ouvrir le Ciel. C'est aussi ce qui est entendu par les paroles du Seigneur au riche, Matth.XIX.16-22 ; Marc.X.19-21 ; Luc.XVIII.18-23 ; qui l'interrogeait sur la vie éternelle, et disait que depuis sa jeunesse, il avait observé les Préceptes du Décalogue ; il est dit que le Seigneur l'aima et lui enseigna qu'il lui manquait une chose, *c'était de vendre tout ce qu'il avait et de Le suivre en portant sa croix* ; par vendre tout ce qu'il avait, il est signifié qu'il devait abandonner ses pratiques religieuses qui étaient aussi des traditions, car il était juif, et aussi abandonner ses propres qui consistent à s'aimer et à aimer le monde plus que Dieu, ainsi à se conduire soi-même (égoïstement) ; par suivre le Seigneur, il est signifié le reconnaître Seul, et être conduit par Lui ; c'est même pour cela que le Seigneur Lui avait dit : « Pourquoi m'appelles-tu Bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu Seul ; et par porter ses croix, il est signifié combattre contre les maux et les faux qui proviennent du propre. (N^os.932-934)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p. 30,31)

Qu'est-ce que la Religion *chez* l'homme ?

La Religion *chez* l'homme consiste dans la vie selon les Préceptes Divins qui sont sommairement contenus dans le Décalogue ; chez celui qui ne vit pas selon ces Préceptes il ne peut pas y avoir de religion, car il ne craint pas Dieu, et il l'aime encore moins, et il ne craint pas non plus l'homme, et il l'aime encore moins, Car craint-il Dieu ou l'homme, celui qui vole, commet l'adultère, tue et porte de faux témoignages ?

Or, celui qui observe ces préceptes seulement comme homme civil, homme moral, et homme naturel, **mais non comme homme Spirituel, ne peut être sauvé (dans sa présente incarnation) ; car vivre selon ces Préceptes comme homme Spirituel, c'est vivre à cause du Divin qu'ils renferment ; mais ne vivre selon ces préceptes que comme *homme civil*, c'est alors seulement pour éviter les peines du monde ; de même, lorsque ces Préceptes ne sont suivis que comme *homme moral*, c'est alors seulement pour éviter la perte de la réputation et de l'honneur ; et lorsqu'ils ne sont suivis que comme *homme naturel*, c'est seulement pour éviter de passer pour un insensé ; les Lois tant civiles que morales et naturelles enseignent toutes qu'on ne doit ni voler, ni commettre l'adultère, ni tuer, ni porter de faux témoignages ; mais toujours est-il que l'homme n'est pas sauvé, s'il fuit ces maux seulement d'après ces lois seules, sans les fuir aussi d'après la Loi Spirituelle. ; s'il les fuit d'après cette Loi Spirituelle, il les fuit comme péchés, car *chez lui il y a de la Religion, et il y a la Foi qu'il existe un Dieu, un Ciel, en Enfer, une Vie après la mort, et même chez lui il y a aussi la vie civile, la vie morale et la vie naturelle, parce qu'il y a l'humain ;* mais celui qui ne vit pas selon ces Préceptes comme homme Spirituel, n'est ni homme civil, ni homme moral, ni même humain, parce que dans ces choses il n'y a pas le Divin ; en effet, il n'y a de Bien, qui soit Bien en Soi et par Soi, **que le Bien qui vient de Dieu ;** par conséquent il n'y a rien de juste, rien de véritablement honnête, ni rien de véritablement humain en Soi et par Soi **que ce qui vient de Dieu, et que ce en quoi il y a le Divin.** Examine si quelqu'un en qui est l'enfer, ou qui est le diable, peut faire le juste d'après le Juste ou à cause du Juste ; n'en est-il pas de même quant à l'honnête ou quant à ce qui est véritablement humain ? **Ce qui est véritablement humain est d'après l'Ordre et selon l'Ordre et vient d'une raison saine ; or Dieu est l'Ordre, et c'est de Dieu que vient la saine Raison ;** en un mot, celui qui ne fuit pas les maux comme péchés n'est pas homme. **Quiconque considère ces Préceptes comme appartenant à sa religion devient citoyen et habitant du Ciel,** mais celui qui considère ces Préceptes comme n'appartenant pas à sa religion, et qui néanmoins dans les externes vit selon eux d'après la loi naturelle, la loi morale et la loi civile, devient citoyen et habitant du monde **mais non du Ciel.** La plupart des Nations connaissent ces Préceptes, et les considèrent aussi comme appartenant à leur Religion, et vivent selon eux ; par là elles ont communication avec le Ciel et conjonction avec Dieu, aussi sont-elles sauvées ; tandis qu'aujourd'hui, la plupart considèrent ces préceptes comme appartenant, non pas à leur religion, mais à leur vie civile et morale ; Or, dans la forme externe, jusqu'à ce qu'ils se montrent, ils n'agissent pas frauduleusement, ne font pas de gains illicites, ne commettent pas d'adultères, ne poursuivent pas ouvertement les autres par une haine mortelle ni par des vengeances, et ne portent pas de faux témoignages ; mais ils s'abstiennent de ces actions, non pas parce qu'elles sont des péchés et contre Dieu, mais parce qu'ils craignent pour leur vie, leur réputation, leurs fonctions, leur commerce, leurs possessions, leur honneur et le lucre, et pour leurs plaisirs ; dès lors, si ces liens ne les retenaient pas, ils les commettraient ; **Ceux-là donc, ne s'étant fait aucune communication avec le Ciel ni aucune conjonction avec le Seigneur,** mais ayant seulement *communication* et *conjonction* avec le monde et avec eux-mêmes, ne peuvent pas être sauvés (dans cette présente incarnation) ; car, quand ces liens *externes* leur sont ôtés, comme cela arrive à tout homme après la mort, tous leurs liens *internes* (qui appartiennent à l'amour de Dieu et à la crainte de Lui déplaire, par conséquent à la Religion), ne les retiennent plus et ne les en détournent plus, ils se précipitent alors comme des diables dans les pires vols, adultères, meurtres, faux témoignages et convoitises de tout genre, par amour pour ces maux et donc par le plaisir qu'ils y trouvent ; Que cela arrive ainsi, c'est même ce que j'ai vu et entendu.. (N°948)**

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p. 30,31)

**Le Seigneur a créé un Univers très parfait
dont l'œuvre la plus parfaite est la femme
belle de figure et décente de mœurs,
afin que l'homme rende grâce au Seigneur
pour cette munificence, et lui prouve sa reconnaissance
par la réception de la Sagesse qui procède de Lui.**

(N° 56)

Le Mariage Monogamique et la Polygamie

Si l'on recherche la raison pour laquelle les mariages polygamiques ont été absolument condamnés par le monde chrétien, nul homme, le plus doué soit-il, ne peut le découvrir avec évidence. **Il faudrait qu'il ait appris auparavant qu'il y a un amour vraiment conjugal ; que cet amour ne peut exister qu'entre deux personnes ; que cet Amour n'existe entre deux personnes que par le Seigneur Seul ; et que le Ciel avec toutes ses félicités, a été inscrit dans cet amour.** A moins que ces connaissances ne précèdent et ne posent pour ainsi dire la première pierre ou le fondement de l'édifice, la condamnation de la polygamie par le monde chrétien ne peut être comprise, car le mental s'efforcerait en vain de tirer de l'entendement des raisons plausibles sur lesquelles il peut subsister, comme une maison sur son fondement. (N° 332)

**Mais ces choses et plusieurs autres particularités
sur la condamnation de la polygamies par le Monde Chrétien,
vont être démontrées en ordre dans les articles suivants :**

- I. Ce n'est qu'avec une seule épouse qu'il peut y avoir amour vraiment conjugal et par conséquent amitié vraiment conjugale, confiance, puissance, et une conjonction des mentals telle, que deux soient une seule chair.**
- II. Ainsi ce n'est qu'avec une seule épouse que peuvent avoir lieu les béatitudes célestes, les bonheurs spirituels et les plaisirs naturels, auxquels il a été pourvu dès le commencement pour ceux qui sont dans l'amour vraiment conjugal.**
- III. Toutes ces choses ne peuvent exister que par le Seigneur Seul ; et elles n'existent que pour ceux qui s'adressent à Lui Seul, et vivent en même temps selon ses Préceptes.**
- IV. Par conséquent l'amour conjugal, avec ses félicités, ne peut exister que chez ceux qui sont de l'Eglise Chrétienne.**
- V. De là vient qu'il n'est permis à un Chrétien de ne se parier qu'à une seule épouse.**
- VII. Il a été permis à la nation Israélite d'avoir plusieurs épouses, parce que chez elle il n'y avait pas d'Eglise Chrétienne, et que par suite il ne pouvait pas y avoir d'amour vraiment conjugal.**
- VIII. Aujourd'hui il est permis aux Mahométans d'avoir plusieurs épouses, parce qu'ils ne reconnaissent pas que le Seigneur Jésus-Christ est un avec Jéhovah le Père.**
- XIII. La polygamie n'est pas un péché pour ceux qui vivent polygames d'après la religion.**
- XIV La polygamie n'est pas un péché pour ceux qui sont dans l'ignorance au sujet du Seigneur.**
- XV. Bien qu'polygame, ceux d'entre eux qui reconnaissent un Dieu, et qui vivent par religion selon les lois civiles de la justice, sont sauvés.**
- XVI. Mais aucun d'eux ne peut être consocié avec les anges dans les Cieux Chrétiens.**

(N°332)

(Extraits du traité « L'amour Vraiment Conjugal » Dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p. 30,31)

**Il y a des Lois de la Divine Providence,
lesquelles sont entièrement inconnues aux hommes.**

(N° 70)

**C'est une Loi de la Divine Providence
que l'homme agisse d'après le libre selon la raison.**

(N° 71)

**Tout ce que l'homme fait d'après le libre, que cela soit conforme à la raison,
ou que cela ne soit pas conforme à la raison,
pourvu que ce soit selon sa raison, lui apparaît comme étant à lui.**

(N° 74)

**Chez l'homme le libre de la raison vient
de ce qu'il est dans le milieu entre le ciel et le monde,
et qu'il peut penser d'après le ciel et d'après le monde,
et aussi d'après le ciel au monde, et d'après le monde au ciel.**

(N° 142)

**Tant que le plaisir de l'amour du mal règne,
l'homme ne peut pas librement vouloir le bien et le vrai.**

(N° 85)

**Tout homme peut librement penser ce qu'il veut, tant contre Dieu que pour Dieu :
et celui qui pense contre Dieu est rarement puni dans le monde naturel,
parce qu'il y est toujours dans l'état de réformation ;**

Mais il est puni dans le monde spirituel, car alors il ne peut plus être réformé.

(N° 249,278-bis)

**C'est d'après la Divine Providence du Seigneur que chaque nation a quelque religion,
et que le principal de toute religion est de reconnaître qu'il y a un Dieu,**
car autrement on ne l'appellerait pas religion ; et toute nation qui vit selon sa religion, c'est-à-dire,
qui ne fait pas le mal, parce que le mal est contre Dieu, reçoit quelque spirituel dans son naturel.

(N° 322)

**Il est reconnu par plusieurs qu'il y a une substance unique, qui est aussi la première,
de laquelle proviennent toutes choses ; Mais quelle est cette substance, on ne le sait pas ;
On croit qu'elle est tellement simple, qu'il n'y a rien de plus simple, et qu'elle peut être
assimilée au point, qui n'a aucune dimension, et que c'est d'un nombre indéfini de ces
points qu'ont existé les formes de dimension ; Mais cela est une illusion qui tire son origine
de l'idée de l'espace ; car c'est d'après cette idée qu'un tel point très petit se présente :**

**Mais néanmoins la vérité est que, plus quelque chose est simple et pur,
plus cela est complet et plein ; Ce qui fait que plus on regarde intérieurement
un objet, plus on y découvre des choses admirables, parfaites et belles ;
et qu'ainsi dans la substance première il y a les choses les plus admirables,
les plus parfaites et les plus belles.**

(N° 6)

**Le Seigneur de toute éternité, Celui qui Est,
a créé de Lui-Même, et non du néant,
l'Univers et toutes les choses de l'Univers.**

(N° 282 à 284 ; 200 à 295)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1764 - Voir réf. p. 30,31)

Les Enfants dans le Ciel

**Certaines personnes croient que seuls les enfants nés dans l'Eglise vont au Ciel ;
mais il faut qu'on sache que tout enfant, en quelque lieu qu'il soit né,
en dedans ou en dehors de l'Eglise, de parents pieux ou impies
quand il meurt est reçu par le Seigneur.**

Dans le Ciel il est élevé, instruit selon l'ordre Divin, il reçoit les affections du bien et par elles des connaissances du vrai. Ensuite, selon son perfectionnement en intelligence et en sagesse, il est introduit dans le Ciel et devient ange. D'après la raison, on peut savoir que personne n'est créé pour l'enfer, mais que tous les hommes sont nés pour le Ciel. Si l'un d'entre eux va en enfer, c'est uniquement par sa faute, et l'enfant ne peut encore être en faute. (N°329)

Les enfants qui meurent sont également enfants dans l'autre vie avec le même caractère enfantin, la même innocence, la même délicatesse en tout. Ils sont seulement en apprentissage pour devenir anges, car les enfants ne sont pas des anges, mais le deviennent. Quiconque sort du monde est dans un état de vie semblable à celui qu'il a quitté, qu'il soit petit enfant, enfant, adolescent, homme fait ou vieillard, mais son état est ensuite changé. Toutefois, l'état des enfants surpasse celui des autres, parce qu'ils sont dans l'innocence, et que le mal qui provient d'une vie active n'a pas encore été enraciné en eux. Or, l'innocence est telle, que toutes les choses du Ciel peuvent y être implantées, car l'innocence est le réceptacle du vrai de la foi et du bien de l'amour. (N°330)

**L'état des enfants dans l'autre vie est bien supérieur à celui des enfants dans le monde,
car ils sont revêtus d'un corps semblable à celui des anges, et non d'un corps terrestre.**

Le corps terrestre est en lui-même lourd et ne reçoit pas de *l'intérieur* ou du monde spirituel ses premières sensations et ses premiers mouvements, mais de *l'extérieur* ou du monde naturel. Les enfants dans le monde doivent donc apprendre à marcher, à faire des gestes et à parler. Bien plus, leurs sens comme la vue ou l'ouïe doivent s'ouvrir par l'usage. Il en est autrement des enfants dans l'autre vie, étant des esprits, ils agissent aussitôt selon les intérieurs, ils marchent sans que l'usage le leur apprenne, ils parlent de même, mais d'abord d'après des affections générales, qui ne sont pas encore distinguées en idées de pensées. Mais bientôt ils sont initiés aux idées, parce que leurs extérieurs et leurs intérieurs sont homogènes. Le langage des anges découle d'affections diverses exprimées par les idées de la pensée, de sorte que leur langage devient absolument conforme aux pensées provenant de l'affection. (N°331)

Dès que les enfants, aussitôt après leur mort, sont ressuscités, ils sont enlevés au Ciel et donnés à des anges du sexe féminin, qui, pendant leur vie terrestre, avaient tendrement aimé les enfants et en même temps aimé Dieu. Elles les reçoivent comme les leurs, parce que dans le monde elles ont aimé tous les enfants avec une tendresse en quelque sorte maternelle ; les enfants aussi, d'après le penchant implanté en eux, les aiment comme leurs mères. Chacun a autant d'enfants qu'elles en désirent d'après son Storge (amour de la progéniture) Spirituel. Ce Ciel apparaît devant le front, directement dans la ligne ou le rayon dans lequel les anges regardent le Seigneur. **Là est situé le Ciel, parce que tous les enfants sont sous l'auspice immédiat du Seigneur.** Le Ciel de l'innocence, qui est le Troisième Ciel, influe aussi chez eux. (N°332)

**Néanmoins, l'état des hommes qui grandissent sur la terre
peut devenir aussi parfait que celui des enfants qui grandissent dans le Ciel,
si ces hommes repoussent les amours corporels et terrestres,
qui sont les amours de soi et du monde,
et reçoivent à leur place les Amours Spirituels.**

(N°345)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin en 1758 - Voir réf. p. 30,31)

**Dans le Traité « La Vraie Religion chrétienne »,
Emmanuel Swedenborg, Prophète du Seigneur, écrit :**

**Puisque le Seigneur, comme il vient d'être montré,
ne peut pas se manifester *en Personne*,
et que cependant il a prédit qu'il viendrait,
et qu'il fonderait *une Nouvelle Eglise, qui est la Nouvelle Jérusalem*,
il s'ensuit qu'il doit le faire par l'intermédiaire d'un homme qui puisse
non seulement recevoir par l'entendement les Doctrines de cette Eglise,
mais encore les publier par la presse.**

**Que le Seigneur s'est manifesté devant moi son serviteur, et m'a chargé de cette fonction,
et qu'après cela Il m'a ouvert la vue de mon Esprit, et m'a ainsi introduit
dans le Monde Spirituel, et m'a donné de voir les Cieux et les Enfers,
et aussi de parler avec les Anges et les Esprits,
et cela continuellement pendant plusieurs années jusqu'à présent,
je l'atteste comme étant la Vérité ;
j'atteste pareillement que, depuis le premier jour de cette vocation,
je n'ai reçu d'aucun Ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Eglise,
mais que j'ai tout reçu du Seigneur Seul pendant que je lisais la Parole.**

(N°779)

Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse présent, il m'a découvert *le Sens Spirituel de la Parole*, dans lequel le Divin Vrai est dans sa Lumière, et dans cette Lumière il est continuellement présent ; car sa Présence dans la Parole ne vient pas d'ailleurs que par *le Sens Spirituel* ; à travers la Lumière de ce Sens, elle passe dans l'ombre, dans laquelle est *le Sens de la lettre* ; il en est de cela comme de la lumière du soleil pendant le jour au travers d'une nuée interposée ; *que le Sens de la lettre de la Parole soit comme une nuée, et que le Sens Spirituel soit la Gloire, et le Seigneur Lui-Même le Soleil d'où procède la Lumière, et qu'ainsi le Seigneur soit la Parole, c'est ce qui a été démontré ci-dessus.*

**Que la Gloire, dans laquelle Il doit venir, (Matth.XXIV.30), signifie le Divin Vrai
dans sa Lumière, dans laquelle est le Sens Spirituel de la Parole,
on le voit clairement par ces passages :**

« Une voix (il y a) de qui crie dans le désert : Préparez le chemin de Jéhovah ; la gloire de Jéhovah sera révélée, et ils la verront, toute chair ensemble » (Esaïe.XL.3,5). « Soit illuminée, parce qu'est venue ta Lumière, et la Gloire de Jéhovah sur toi s'est levée » (Es.LX.1-22). « Je te donnerai pour Alliance au Peuple, pour Lumière des Nations ; et ma Gloire à un autre je ne donnerai pas » (Esaïe.XLII.6,8 ; XLVIII.11). « Alors éclatera comme l'Aurore Ta Lumière, la Gloire de Jéhovah te recueillera » (Es.LVIII.8). « De la Gloire de Jéhovah sera remplie toute la Terre », (Nomb.XIV.21) ? (Esaïe.VI.1-3 ; LXVI.18). « Au commencement était la Parole ; en Elle la Vie était, et la Vie était la Lumière des hommes ; c'était la Lumière Véritable ; et la Parole Chair a été faite, et nous avons vu sa Gloire, Gloire comme l'Unique-Engendré du Père », (Jean.II,4,9,14). « Les Cieux raconteront la Gloire de Dieu », (Ps.XIX.2). « La Gloire de Dieu illustrera la Sainte Jérusalem, et la Lampe de l'Agneau sera ; et les Nations, qui sont sauvées, dans la Lumière marcheront, (Apoc.XXI.23-25) ; et en outre, dans beaucoup d'autres passages. »

**Si la Gloire signifie le Divin Vrai dans sa Plénitude,
c'est parce que tout ce qui est magnifique dans le Ciel
vient de la Lumière qui procède du Seigneur ;
et la Lumière procédant du Seigneur comme Soleil du Ciel,
dans son Essence est le Divin Vrai.**

(V.R.C. - N°.780)

Emmanuel Swedenborg - Prophète de Dieu (1688 - 1772)

**Peu d'individus, dans l'histoire du Monde, ont accompli dans le cours de leur vie
une telle diversité d'inventions, de découvertes, de connaissances utiles,
comme le fit Emmanuel Swedenborg.**

Il fut : hydrographe, physiologiste, astronome (fabriquant lui-même ses propres lentilles, son télescope et son microscope), horloger, linguiste (quinze langues), biographe, poète, relieur, éditeur, psychologue, philosophe, mathématicien, géologue, métallurgiste, botaniste, chimiste, physicien, ingénieur des Mines, économiste, cosmologue, théologien, et aussi grand voyageur. Jusqu'à l'âge de 56 ans, Emm. Swedenborg consacra essentiellement sa vie à la recherche scientifique recouvrant toutes les disciplines mentionnées plus haut, ses recherches l'emmenèrent dans de nombreux pays. Il publia un grand nombre de livres sur les mathématiques, la géologie, la chimie, la physique, la minéralogie, l'astronomie, l'anatomie, la biologie, la psychiatrie, dans lesquels sont contenues en germe de nombreuses idées brillantes attribuées plus tard à d'autres investigateurs. Il fit des plans d'un avion, d'un sous-marin, découvrit la fonction des glandes endocrines, le fonctionnement du cerveau et du cervelet. Ses ouvrages sont utilisés de nos jours aux U.S.A. dans des instituts de recherche en psychomotricité, prouvant ainsi cliniquement le bien-fondé des découvertes faites il y a près de trois cents ans. Il inventa un système décimal monétaire servant également pour l'étude de la cristallographie. Il avança le premier l'hypothèse de la formation nébuleuse du système solaire en donnant la nature de la voie lactée. Il décrit l'interaction de l'électricité et du magnétisme, la structure énergétique de l'atome comme un système solaire en miniature, la nature corpusculaire de la lumière, il démontre l'origine héliocentrique des planètes, il découvre les fonctions des corps striés et des glandes endocrines, il associe le cortex cérébral à l'activité psychique. Il produisit également une étude avancée sur la circulation du sang et sur la relation du cœur et des poumons.

**A l'âge de 56 ans, il abandonna ses recherches scientifiques pour se consacrer entièrement
à la mission que le Seigneur lui demandait d'accomplir, ainsi qu'il nous le dit
dans le Traité « La Vraie Religion Chrétienne »
où, concernant cette mission prophétique, il est écrit ceci :**

Afin que l'homme de la Nouvelle Eglise ne s'égaré pas, comme l'homme de la vieille Eglise, dans l'ombre dans laquelle est le *Sens de la lettre* de la Parole, surtout au sujet du Ciel et de l'Enfer, de sa Vie après la mort, et ici, de l'Avènement du Seigneur, **il a plu au Seigneur d'ouvrir la vue de mon esprit, et ainsi de m'introduire dans le Monde Spirituel, et de m'accorder non seulement de parler avec les esprits et les anges, et avec mes parents et mes amis, même avec des rois et des princes, qui avaient terminé leurs destinées dans le Monde Naturel, mais encore de voir les merveilles du Ciel et les horreurs de l'Enfer, et qu'ainsi l'homme après sa mort n'habite pas dans un Quelque part (*Pou*) de la terre, et ne voltige pas aveugle et muet dans l'air ou dans le vide, mais qu'il vit homme dans un corps Substantiel, dans un état beaucoup plus parfait (s'il vient parmi les bienheureux) qu'auparavant lorsqu'il vivait dans un corps matériel. C'est pourquoi, afin que l'homme ne s'enfoncé pas plus avant dans la croyance (fausse) concernant la destruction du ciel visible et de la terre habitable et ainsi dans la méconnaissance du Monde Spirituel, et donc dans une ignorance d'après laquelle *le Naturalisme* et en même temps *l'Athéisme*, (qui aujourd'hui parmi les Erudits ont commencé à s'enraciner dans le mental rationnel intérieur d'après lequel ils pensent), se répandent au large, comme la gangrène dans la chair, et même dans son Mental externe, d'après lequel il parle,**

**Il m'a été enjoint par le Seigneur de publier diverses choses, d'après ce que j'ai vu
et entendu, tant sur le Ciel et l'Enfer que sur l'Avènement du Seigneur,
du Ciel précédent et du Ciel Nouveau, et de la Sainte Jérusalem ;
En lisant ces choses et en les comprenant, chacun pourra voir
ce qui est entendu par l'Avènement du Seigneur,
et ainsi par le Nouveau Ciel et par la Nouvelle Jérusalem.**
(N°771)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771)